

L'Ordre du Temple Solaire (O.T.S), UN DRAME INITIATIQUE - 1976- 1997- .

Vingt ans, déjà.

Par David FRAPET, Historien et écrivain.

Le 4 Octobre 1994, la police canadienne découvre les cadavres calcinés de Colette RoCHAT et de Jerry Genoud dans un chalet de Morin Heights. Deux jours plus tard, toujours dans le même chalet, ce sont les corps du couple Dutoit et de leur bébé qui sont retrouvés.

En Suisse, le 4 Octobre aux alentours de Minuit, un incendie ravage un chalet à Cheiry et quelques heures plus tard, ce sont trois autres chalets situés à Granges-sur-Salvan, qui sont la proie des flammes. Vingt-trois cadavres calcinés seront retirés des décombres à Cheiry et vingt-cinq à Salvan. Le monde entier, stupéfait, apprend que ces tueries ont été planifiées et coordonnées par les mystérieux dirigeants d'une secte encore inconnue des profanes : L'Ordre du Temple Solaire (OTS). Après enquête, il s'avérera que dans de nombreux cas, les victimes ont absorbé des somnifères ainsi que des poisons et que pas moins de 65 coups de feu ont été tirés lors des carnages en Suisse. Il semble d'ailleurs que Jo Di Mambro et Luc Jouret, les dirigeants de l'OTS, aient planifié précisément le nombre de 54 morts, qui correspondait exactement aux 54 templiers qui subirent le supplice du bûcher à Paris le 12 Mai 1310. Si en réalité le nombre de morts dans les trois premiers massacres ne s'éleva qu'à 53 (au lieu donc de 54), c'est parce que le 54^{ème} "convoqué" en Suisse, Thierry Huguenin, a eu la présence d'esprit de fuir Cheiry quelques heures avant les "Transits" collectifs¹, ayant été alerté à son arrivée par une forte odeur d'essence...

En France, au cours de la nuit du 15 au 16 Décembre 1995, les corps de treize adultes et trois enfants positionnés en cercle, sont retrouvés à Saint Pierre de Cherennes, sur le plateau du Vercors. Manifestement, juste avant de se donner la mort – par balles et par le feu-, deux tueurs ont abattu les quatorze membres présents de l'OTS, puis les ont brûlés avec un puissant carburant phosphoré. Enfin, le 22 Mars 1997, sur la commune de Saint Casimir au Québec, la police découvre les corps sans vie de cinq personnes, dont quatre étaient membres de l'OTS.

Nous arrivons donc à un total de 74 victimes réparties en quatre tueries qui se sont déroulées dans trois pays.

Parmi les victimes, figurent quelques personnages dont les noms sont attachés au drame initiatique de l'OTS qui laissera des traces dans l'Histoire de l'ésotérisme. Ce n'était certes pas la première fois que des disciples d'une école de mystères se donnaient violemment la mort pour transiter vers les Plans Supérieurs. Ainsi en 70, les zélotes se suicidaient collectivement à Massada et les derniers cathares faisaient de même à Montségur le 12 Mars 1244. En Novembre 1978, 974 disciples de la secte du Temple du Peuple du pasteur américain Jim Jones s'étaient suicidés au cyanure à Jonestown dans la jungle du Guyana, afin de quitter un monde qui refusait leur idéal. Enfin, le 19 Avril 1993, peu avant les grands massacres de l'OTS, plusieurs dizaines de membres de la secte des davidiens dirigée par David Koresh, s'étaient aussi immolés dans l'incendie volontaire de leur ranch, après avoir soutenu quasi-militairement un siège contre le F.B.I.durant 51 jours.

¹ Huguenin, Thierry, *Le 54 ème, (Secte du Temple Solaire : Le seul survivant raconte)*, Fixot, Paris, 1996, pp.11-16.

Vingt ans après l'apocalypse du Temple Solaire, il convient – par devoir de mémoire- de ne pas oublier les dérives terrifiantes sur les plans humains et spirituels, de femmes et d'hommes, qui somme toute, avaient reçu une Initiation néo-templière sur les bases d'un ésotérisme plutôt classique à maints égards, osons l'affirmer.... Les spiritualités néo-templières et rosicruciennes –et au-delà d'elles tous les mouvements à vocation initiatique situés en marge des grandes religions communément pratiquées par la masse des croyants-, ont considérablement souffert des suites du marasme initiatique de l'OTS et dès 1996 elles ont vu fondre leurs effectifs et presque disparaître les vocations. Non seulement ces organisations initiatiques durent survivre dans le discrédit général, mais encore elles furent harcelées par les médias et les institutions.

Dans le premier temps de notre réflexion, nous étudierons l'histoire de l'OTS depuis sa fondation jusqu'à son occultation, ainsi que le parcours de ses principaux dignitaires. Ceci nous conduira à affirmer que l'OTS fut une structure protéiforme et théologiquement inclassable dans le paysage néo-templier de la fin du XXème Siècle. Lors de ces développements, nous insisterons sur deux points essentiels qui caractérisent notre analyse : Le premier postulat de départ de notre réflexion, c'est que la nébuleuse de l'OTS est née puis a prospéré à partir de la rencontre de deux très fortes individualités, Jo Di Mambro et Luc Jouret. Notre second postulat consiste à affirmer que dans l'esprit de ses concepteurs, l'OTS était une authentique organisation à vocation initiatique et non une structure mafieuse ou politique comme l'affirment de nombreux journalistes et chercheurs spécialisés (même si des dérives ont aussi été observées dans ces domaines). Il résulte donc du second postulat, que l'OTS s'est effondré parce que la haute Hiérarchie de l'Ordre s'est éloignée- par incompréhension, mais aussi par orgueil-, des grands principes Traditionnels dont elle se réclamait. Lors du second mouvement de notre réflexion, nous nous attacherons à cerner la doctrine ésotérique de l'OTS en insistant sur le fait que nous nous trouvons là devant un syncrétisme d'inspiration chrétienne qui puise à des sources très diverses. Les doctrinaires de l'OTS ont notamment pillé et sur-interprété les textes de Jacques Breyer (1922-1996), métaphysicien qui fut le père et le mentor du néo-templarisme français durant la seconde moitié du XXème siècle. Enfin, nous montrerons que le cœur de la doctrine de l'OTS est une forme de "survivalisme" qui a rapidement évolué vers l'obsession paranoïaque d'une apocalypse perçue comme imminente, à laquelle seule une poignée d'élus de l'OTS était censée survivre, mais seulement dans l'au-delà, sur un plan désincarné purement éthérique. L'obsession apocalyptique qui prédisait pour un avenir très proche une guerre nucléaire doublée d'une catastrophe écologique généralisée, ainsi que la conviction partagée par les hiérarques de l'Ordre que l'OTS était une organisation d'élite indigne de vivre dans ce monde matérialiste et corrompu, enfantèrent le funeste thème du "Transit" vers Sirius qui provoqua la mort violente de 70 adeptes.

I) L'OTS, une structure néo-templière inclassable.

A) Quelques acteurs du drame.

Avant de rentrer dans l'histoire de l'OTS et d'étudier attentivement sa doctrine, il convient de broser rapidement le portrait de quelques-uns de ses dignitaires et personnages marquants. Rappelons qu'à son apogée, l'OTS a compté entre 500 et 800 membres actifs dans le monde, ce qui est beaucoup pour une structure néo-templière.

Bien entendu, il convient tout d'abord de s'arrêter sur deux personnages autour desquels tout s'est orchestré : Nous voulons parler de Luc Jouret et de Joseph (Jo) Di Mambro.

Luc Jouret, d'origine belge, né à Kikwit au Zaïre en Octobre 1947 et mort dans les massacres de Salvan à l'âge de 47 ans, est considéré tout à la fois comme le gourou et la vitrine de respectabilité de l'OTS. C'est une personnalité extrêmement complexe. Il fut parachutiste, ce qui lui valut de participer à l'opération aéroportée sur Kolwezi en 1978, pour neutraliser des rebelles katangais impliqués dans des

massacres d'européens. Il obtient un diplôme de médecine à l'Université Libre de Bruxelles en 1974, puis après un séjour parmi les guérisseurs philippins (1976), il devient homéopathe et s'installe à Annemasse, à la frontière suisse. Un évènement va très probablement exacerber les tendances mystiques de Jouret. En 1981, au Mans, il avait épousé Marie-Christine Puerté et de cette union naîtra un petit garçon qui décédera quatre jours plus tard. L'enfant sera inhumé dans le village belge de Léglise, et le 20 Septembre 1982, une tornade dévaste cette localité. Or, dans le cimetière détruit, seule la tombe de son fils, orientée plein sud et ornée de la Rose-Croix, est épargnée. Luc Jouret voit là naturellement un signe². Rappelons enfin, que Luc Jouret est l'auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels un livre intitulé "*Médecine et Conscience*"³, où il est surtout question d'homéopathie ainsi que d'"Unité de la vie et de responsabilité humaine". Bel homme, grand séducteur, orateur né, intellectuel, Luc Jouret est l'antithèse de Joseph Di Mambro (dit "Jo"). Et pourtant, les deux hommes vont se rencontrer en 1976, s'apprécier, s'associer, et c'est de cette rencontre que va naître l'incroyable et funeste aventure de l'OTS.

Jo Di Mambro est né le 15 Août 1924 à Pont Saint Esprit et n'aurait jamais dû sortir de sa petite vie médiocre d'escroc aux chèques sans provisions et d'horloger-bijoutier végétant dans une petite ville du Gard. Instable, il a exercé des activités de guérisseur, de psychothérapeute, d'impresario et de compositeur de musique. Personnage de petite envergure ayant probablement des liens avec le Milieu, Jo Di Mambro est par ailleurs un mégalomane très attiré par le mysticisme et les templiers. Il est persuadé qu'un grand destin l'attend et il a l'intime conviction d'avoir une mission cosmique à accomplir. Il créera la Fondation Golden Way en 1978 à Genève, structure-support de l'OTS sur laquelle nous reviendrons à plusieurs reprises dans cet article. La vie sentimentale de Di Mambro est également agitée. Après un divorce, il épousera Dominique Bellaton, une femme séduisante à la personnalité dépressive, perverse et suicidaire. De leur union naîtra une petite fille en 1982 appelée Emmanuelle (ce qui signifie *Dieu avec nous*, en hébreu...). Cette petite fille va vite devenir l'objet d'un délire mystique collectif, puisque Di Mambro affirmera aux adeptes de l'OTS, qu'Emmanuelle (surnommée "Doudou"), avait été conçue par théogamie, c'est-à-dire sans que sa mère n'ait eu de rapports sexuels. Toujours selon Di Mambro, l'enfant était en réalité un petit garçon dans un corps de fille, car il était destiné à devenir le Christ cosmique de la fin des temps. En Juillet 1994, Di Mambro déclarera à certains membres de la haute hiérarchie de l'OTS, que Christopher Dutoit, le nouveau-né du couple Dutoit, des adeptes canadiens de l'OTS, était l'Antéchrist. Il sera poignardé en plein cœur le 3 Octobre suivant, probablement sur l'ordre direct du couple Di Mambro. Quant à Emmanuelle, elle ne fréquenta jamais le système scolaire normal, et fut élevée par l'élite de l'Ordre en dehors de tout contact avec le monde extérieur. L'enfant mourra à l'âge de 12 ans, avec ses parents, lors des suicides collectifs de Salvan en Octobre 1994, soit le lendemain (ou le surlendemain) de l'assassinat du petit Dutoit. Dans la théologie mortifère de l'OTS, le Christ Cosmique devait s'occulter en même temps que l'Antéchrist...

Homme de petite taille et bedonnant affichant une moustache à la mexicaine sous un crâne dégarni recouvert d'une perruque, Jo Di Mambro qui n'est ni un intellectuel, ni un orateur, fait bien pâle figure devant le beau et brillant Luc Jouret. Et pourtant, les deux hommes sont parfaitement complémentaires : « *En Jouret, Di Mambro voit l'homme de charisme, le communicateur doué et le brillant guérisseur, mais aussi le gourou potentiel qui dispose alors d'un bagage théorique infiniment supérieur au sien et donc capable de formuler doctrinalement ses propres idées, ou plus simplement, Di Mambro voit-il tout le parti à la fois intellectuel et pécunier qu'il peut tirer de Jouret. De son côté, Jouret discerne chez Di Mambro un organisateur né disposant déjà d'un mouvement [le CEPAN – Centre de Préparation à l'Âge Nouveau] avec des disciples, et un financier, fût-il douteux. Quelqu'un qui sait convaincre et qui peut devenir son impresario, le " lancer" et pourquoi pas le conduire à une certaine aisance matérielle...Ce*

² Aubert Raphaël, Keller Carl-A, *Vie et Mort de l'Ordre du Temple Solaire*, éditions de l'Aire, Vevey, Suisse, 1994, p. 29.

³ Jouret, Luc, *Médecine et Conscience*, Louise Courteau-éditrice, Montréal (Canada), 1992.

qui va se conclure entre les deux hommes, c'est une association d'intérêts, quand bien même de réelles affinités existent. [Cette] alliance va rejaillir au fil du temps sur la personnalité de chaque partenaire, sans que l'on puisse exclure une parfaite sincérité de la part des deux hommes⁴... ».

Camille Pillet a aussi joué un rôle majeur –quoique très discrètement- dans l'Histoire de l'OTS : Célibataire endurci au caractère très difficile, Camille Pillet a travaillé comme représentant à l'International pour la célèbre maison genevoise de luxe, Piaget. Sa rencontre avec Luc Jouret en 1981, est pour lui une véritable révélation. Millionnaire et propriétaire de nombreux biens immobiliers dans le monde, Camille Pillet va investir à fonds perdus plus de 40 millions de francs français dans l'OTS⁵. Mais il ne faut pas considérer ce personnage comme un gogo qui se serait fait escroquer par des illusionnistes, car Camille Pillet fut un véritable fanatique de l'OTS qui affirmait être la réincarnation de Joseph d'Armatie et servir de canal aux forces célestes qui lui délivraient leurs messages destinés à l'OTS. C'est lui qui a dirigé le dernier rituel à Cheiry la nuit du " Transit " vers Sirius, avant de " transiter " (c'est à dire mourir) lui-même à Salvan. Les enquêteurs suisses ont saisi dans un des chalets suisses incendiés, une cassette vidéo dans laquelle Camille Pillet affirme : « *L'Univers a été créé par le Feu et c'est dans le Feu qu'il doit se dissoudre. Le feu pénètre l'intérieur de toutes choses, il purifie, il consume, il brûle, il élève ou dévore.* ». Ce type de discours caractérise d'ailleurs parfaitement la schizophrénie du discours théologique interne de l'OTS, qui se prétendait hautement ésotérique et détenteur de vérités cachées, mais qui dans le même temps proposait une application parfaitement littéraliste de ces mêmes concepts ésotériques. Ainsi, dans l'exemple précité, Camille Pillet parle très justement du feu fixe purificateur de la pierre philosophale, mais au même moment, il s'apprête sans sourciller à disparaître dans d'authentiques flammes produites par l'explosion de bouteilles de gaz reliées à des détonateurs...

L'OTS compta dans ses rangs bien d'autres personnages très investis dans l'Ordre et aux motivations authentiquement ésotériques, tels Thierry Huguenin et Charles Dauvergne (encore vivants), ou bien encore Robert Falardeau (mort à Cheiry), Jean Pierre Vinet (mort à Salvan) et Christiane Bonet, une psychologue suisse, décrite par tous comme une fanatique de l'OTS et qui organisa après les " transits " de Cheiry et Salvan, le suicide collectif de Saint Pierre de Cherennes du 15 Décembre 1995. Elle a laissé un testament à son fils dans lequel elle avait écrit : « *La mort n'existe pas et est pure illusion. Puisse-nous par la vie intérieure nous retrouver toujours*⁶ ».

Enfin, il convient d'évoquer les noms de Michel Tabachnik (Chef d'Orchestre) et de Jacques Breyer (Métaphysicien et alchimiste), deux personnages dont les rôles au sein de la nébuleuse OTS n'ont pas encore été clairement définis. Jacques Breyer (1922-1996), est considéré comme le véritable théoricien du néo-templarisme français à la fin du XXème Siècle. Selon lui, l'Ordre du Temple était dépositaire de deux courants traditionnels : La lignée de Jacques le Majeur en Espagne et le courant opératif druidique en Bretagne, dont auraient notamment hérité après sa disparition, le compagnonnage, la Franc Maçonnerie en Ecosse, une famille en Ecosse et les rémouleurs⁷. Le 12 Juin 1952, alors qu'en compagnie du journaliste Marcel Veyre du Bagot et de l'alchimiste-astrologue Armand Barbault, il réalise une opération de théurgie au château d'Arginy (sur la commune de Charentay dans le Rhône), il est contacté par des Maîtres ascensionnés qui manifestent leur souhait de voir ressurgir l'Ordre du Temple. Ce courant spirituel sera ultérieurement connu sous l'appellation de « *Résurgence d'Arginy* » et donnera naissance à quelques ordres néo-templiers, dont le plus connu est l'OSTS (Ordre Souverain du Temple Solaire), fondé en 1967 au sein de la mouvance ésotérique d'Arginy par Jean Soucasse (retourné à Dieu en 2009),

⁴ Aubert Raphaël, Keller Carl-A, Ibid, pp. 27-28.

⁵ Bédard, A, Bouleau, G, Nicolas, B, Les Chevaliers de la Mort, TF1-Editions, Paris, 1996, p. 293.

⁶ Bédard, A, Bouleau, G, Nicolas, B, Ibid, p. 283.

⁷ Caillet, Serge, *L'Ordre Rénové du Temple aux racines du Temple Solaire*, Paris, Dervy, p. 140.

autre grand nom de la mouvance néo-templière. Entre Juin 1952 et 1959, J. Breyer vit au château d'Arginy où il s'adonne aux délices de la recherche ésotérique ; c'est durant cette période qu'il écrit *Dante Alchimiste* (1957), *Arcanes Solaires* (1959), puis il rejoint Paris et dans un souci d'indépendance, s'éloigne de ses anciens amis. Durant un autre cycle de 7 années (soit entre 1968 et 1975), Jacques Breyer réalise en solitaire des travaux de théurgie et d'alchimie, mais c'est surtout durant cette période qu'il écrit son œuvre majeure (et finale), *Terre Oméga, ou les clefs initiatiques pour Survivre à l'Apocalypse*⁸. A partir de 1978, il collabore à la fondation du Centre Ergonia qui publiera son œuvre. Entre 1978 et 1995, Jacques Breyer se consacre à nouveau à des travaux relatifs au symbolisme et à la théurgie. Il donne des conférences auprès de nombreux cercles ésotériques, et notamment à la fondation Golden Way fondée par Jo di Mambro en 1978 pour servir de colonne vertébrale à la nébuleuse néo-templière. Ces interventions lui seront amèrement reprochées par la suite, même si J. Breyer n'a jamais appartenu à l'OTS et s'en était désolidarisé longtemps avant les massacres de 1994. Jacques Breyer n'avait d'ailleurs pas vocation à appartenir à une quelconque structure néo-templière ou rosicrucienne, qu'il s'agisse de l'OSTS, de l'ORT, de l'AMORC ou de l'OTS. En fait il exerçait un magister de guidance sur l'ensemble du monde ésotérique néo-templier et son influence se situait bien au-delà de celle qu'il aurait pu exercer s'il avait pris la Grande Maîtrise d'un des Ordres précités. Les structures initiatiques néo-templières et rosicruciennes s'accommodent parfaitement de l'existence au-dessus et en dehors d'elles, de "Supérieurs"-inconnus ou non-, qui remplissent un rôle de guidance spirituelle et assurent l'interface entre ces structures manifestées et les Plans Supérieurs. Après les massacres de 1994, la Justice s'acharna sur Michel Tabachnik⁹, célèbre chef d'orchestre, qui a certes collaboré étroitement avec l'OTS par la diffusion de ses enseignements (notamment les Archées) dans cet Ordre et ses ramifications diverses, mais sans en avoir jamais fait partie formellement. On accusa Jacques Breyer et Michel Tabachnik d'avoir secrètement exercé la Grande Maîtrise de l'OTS (c'est à dire d'avoir incarné cette fameuse "Synarchie" secrète dont l'existence figure noir sur blanc dans les statuts de l'OTS). Les intéressés ont démenti et à l'heure qu'il est, il est impossible de prouver leurs dires ; ces supputations semblent cependant bien peu probables. Il arrive (certes très rarement) que des organisations initiatiques demandent à des personnes extérieures à leurs cercles d'adeptes, de participer – et même de présider- à des rituels, lorsque ces intervenants extérieurs contribuent par leur présence à l'élévation du niveau de vibration de l'ensemble de la cérémonie. Après, les invités extérieurs, qu'ils soient enseignants ou officiants, ne peuvent pas être tenus pour responsables d'un usage détourné et malveillant des rituels communiqués et enseignés, par des disciples égarés.

L'Ordre du Temple historique a été fondé par le Chevalier Hugues de Payens et 8 de ses compagnons, probablement entre Juin 1118 et Janvier 1120. Il compta 22 Grands Maîtres, le dernier, Jacques de Molay, ayant subi le supplice du bûcher à Paris le 18 Mars 1314. L'Ordre du Temple, était un ordre Chevaleresque chargé tout autant de protéger les pèlerins en Terre Sainte que de soutenir militairement et économiquement les Etats Latins d'Orient après la conquête de Jérusalem par les Croisés en 1099. Au 12^{ème} puis au 13^{ème} siècle, l'Ordre du Temple représenta une troisième voie entre le monachisme classique et le clergé oeuvrant dans le siècle. Les Templiers historiques furent à la fois des moines, des soldats et des travailleurs. L'Ordre du Temple bouscula donc considérablement le schéma organisationnel de la société médiévale occidentale. Sa destruction par la royauté de Philippe IV Le Bel rehaussa son prestige et depuis les tragiques événements des années 1307-1314, l'imaginaire collectif occidental s'est emparé de la question du Temple, pour le meilleur et aussi pour le pire. Les sociétés ésotériques chrétiennes qui investirent le champ du Temple à partir de 1314, développèrent l'idée selon laquelle l'Ordre du Temple apparaissait, s'occultait, puis apparaissait de nouveau au cours de cycles réguliers.

⁸ Breyer, Jacques, *Terre Oméga – clefs initiatiques pour survivre à l'Apocalypse*-, Le Pouliguen, éditions Ergonia, 1988.

⁹ Tabachnik, Michel, *Bouc émissaire, dans le piège du Temple Solaire*, Michel Lafon, 1997.

Selon les sociétés secrètes néo-templières, il existe un Temple Eternel à travers le Temps et l'Espace qui est chargé d'œuvrer en faveur de l'Assomption de la Condition Humaine et de préparer le Retour du Christ en Gloire selon les desseins de la Providence après avoir enfin réconcilié le Pouvoir terrestre avec l'Autorité Divine. La spécificité profonde de l'Ordre du Temple en ses diverses manifestations, réside dans sa capacité à se manifester au monde pour un temps déterminé, à des dates adaptées sur le plan cosmique, pour assurer la revivification de l'Esprit de la Tradition Primordiale quand celui-ci a trop dégénéré sur son compost terrestre. Profondément désintéressées, les entités chargées de restaurer les conditions de l'avènement de l'Homme Universel en ce monde, adoptent pour devise : *“ Non Nobis Domine, Non Nobis, sed Nomini Tuo Da Gloriam ”*, c'est-à-dire : *“ Rien pour Nous, Rien pour Nous Seigneur, mais à Ton Nom donne la Gloire ”*. Le 18 Mars 1314, la structure apparente du Temple fut détruite, mais jamais le fil de sa mission ne s'est trouvé rompu. Il y eut simplement Occultation, là où les hommes ne virent qu'une disparition...De 1314 à nos jours, plusieurs écoles ésotériques se revendiquèrent comme étant les légitimes héritières de l'Esprit du Temple.

L'OTS ne rentre pas dans une grille composée de cases à cocher qui une fois compilées, permettent de répondre définitivement à des questions. Très clairement, l'OTS ne peut être raisonnablement classé comme appartenant à l'école d'Arginy, parce que Jo Di Mambro a toujours dit à qui voulait bien l'entendre, que la Résurgence d'Arginy du 12 Juin 1952, *« ne constitua que la première impulsion¹⁰ »* du processus de Résurgence générale de l'Ordre du Temple, qui devait s'achever dans l'OTS. On ne répétera également jamais assez que l'OTS n'est pas une scission d'un autre Ordre, et encore moins de l'OSTS, contrairement à ce que semblerait indiquer la proximité apparente des sigles. Il n'existe pas non-plus de points de contacts entre l'OTS et la mouvance néo-templière qui a gravité autour des enseignements et des écrits de la mystique française Gabrielle Carmi¹¹ qui se réclamait de la tradition d'Arginy. Rappelons que Gabrielle Carmi, née en 1904, a inscrit sa spiritualité templière dans la filiation des massénies du Saint Graal créées à Tournay à l'aube du XIV^{ème} siècle par le Chevalier Jean de Rampillon et son héritier spirituel le Chevalier du Temple Bertrand, afin de sauvegarder l'Esprit du Temple dans la société médiévale post-templière. Cette école fixe historiquement la Résurgence templière de ces Massénies du Saint Graal au 13 Janvier 1993.

L'OTS dispensait un enseignement rosicrucien, mais il n'a jamais été associé de près ou de loin à l'AMORC, ni à l'OSTI. Enfin, la théologie de l'OTS est totalement étrangère à celle développée dans la filiation dite de *“Geoffroy de Gonneville”* représentée en France par l'OVDT (Ordre des Veilleurs du Temple –créé en 1973-). Ce qui en revanche est certain, c'est que l'OTS est un Ordre qui se rattache sans contestation possible à la tradition chrétienne, ou pour être plus précis à l'ésotérisme chrétien de l'école johannique. Il est souvent affirmé dans les enseignements de l'OTS, avec d'ailleurs une très belle formulation, que les membres de l'Ordre *“ acceptent en eux le Feu Christique d'une façon vivante ”* ou bien encore que les *“Ecritures doivent s'accomplir”*. Toutefois, le catholique exotérique sera profondément heurté par le syncrétisme des textes de cette école initiatique qui comptait parmi ses dogmes, la réincarnation, les interventions extra-terrestres et la croyance dans l'ère du Verseau. Par ailleurs, probablement sous l'influence des écoles rosicruciennes, l'OTS professait comme dogme fondamental que *« ...Les Sources de notre Civilisation occidentale sont en Egypte [et que par voie de conséquence] toute Initiation vient de l'Egypte. [Ainsi], c'est en vibrant en syntonisation avec cette Source Primordiale que l'Unité d'avant la Chute revivra...¹² »*. Politiquement, les enseignements de

¹⁰ Mayer, Jean-François, *Les mythes du Temple Solaire*, Georg Editeur, Genève, 1996, p. 37.

¹¹ Carmi, Gabrielle, *Le temps hors du temps*, Robert Laffont, Paris, 1973. Gabrielle Carmi a dit : *« L'Initiation conduit à la Libération de l'être, qui est une forme élargie du Salut »* (ouvrage précité, p. 172).

¹² Extrait d'un enseignement de l'OTS, cité par Delorme, Hermann, *Vis et meurs dans l'Ordre du Temple Solaire*, éd. Favre, Lausanne –Suisse-, 1996, p. 156.

l'OTS sont également inclassables. Luc Jouret a été maoïste quand il était étudiant, puis a évolué vers une sagesse idéologique de père tranquille. Entre ces deux moments, il a certainement été en contact avec des idées d'extrême droite quand il était chez les parachutistes. Il est probable en revanche que Di Mambro a toujours été d'une bonne droite, comme la majorité de adeptes de l'OTS... Il est connu que les milieux néo-templiers véhiculent des valeurs d'extrême droite, même à leur corps défendant, ne serait-ce que parce que toute société initiatique développe le goût de l'ordre, du secret et cultive parmi ses membres un profond sentiment d'appartenance. Ces tendances sont exacerbées dans des mouvements qui se réclament de l'Ordre du Temple, c'est-à-dire d'une structure qui est exotériquement militaire. C'est là une explication pour comprendre pourquoi les sociétés secrètes templières (et rosicruciennes pour d'autres raisons) sont plutôt de droite et la Franc-Maçonnerie, plutôt de gauche. Enfin, il est très valorisant sur le plan personnel de croire que l'on a quitté la masse des égarés pour entrer dans un milieu d'initiés et d'élus. Ce sentiment d'avoir découvert la Vérité grâce à la communication de secrets qui conduiront au Salut, peut amener l'adepte faible à penser qu'il fait partie d'une élite. L'OTS a beaucoup développé ces sentiments élitistes parmi ses membres à des fins de cohésion interne. Pourtant, à l'OTS, ces tendances à l'extrémisme de droite sont gommées par des discours et des enseignements axés autour des thèmes de l'écologie, du développement durable, de l'homéopathie, du végétarisme, de l'amour porté à la Terre-Mère, notre planète à tous, etc...

Ces remarques ayant été posées, étudions donc maintenant l'Histoire de l'OTS, ou plutôt, devrions-nous dire, l'Histoire de la nébuleuse "Golden Way".

B) Genèse, Vie et Occultation de l'OTS.

Pour comprendre l'Histoire de l'OTS, il faut s'être au préalable beaucoup documenté. La connaissance des milieux néo-templiers donne une longueur d'avance... En ce qui nous concerne, nous nous sommes essentiellement appuyés sur des ouvrages (une dizaine) qui ont été écrits par des disciples et des hauts dignitaires de l'OTS après 1995, ainsi que sur des rapports d'enquête émanant de la police et des juges en charge du dossier après les massacres de 1994-1995. Signalons enfin l'utile lecture du livre de Jean-Marie Abgrall, *La mécanique des sectes*¹³. Ces sources apportent des témoignages souvent très intéressants. Nous les avons recoupées et comparées. Une bonne connaissance de la métaphysique de Jacques Breyer est également indispensable, ce qui implique au minimum d'avoir lu *Terre Oméga* et *Clefs Opératives vérifiées*¹⁴. Bien sûr, comme tout ésotérisme se rattache à un exotérisme, il est préférable d'avoir également une bonne culture chrétienne de base et d'être à l'aise dans la lecture des Saintes Ecritures bibliques. Des solides connaissances dans les domaines de l'ésotérisme (pas seulement chrétien) et de l'Egypte ancienne sont indispensables. Et puis les recherches sont parfois pimentées par de belles découvertes, notamment celles d'archives. Internet est aussi une source très riche en informations. De très intéressants documentaires concernant l'affaire du Temple Solaire sont en libre disposition sur la chaîne Youtube.

-Période 1974-1989.

Le C.E.P.A.N (Centre de Préparation à l'Âge Nouveau), structure qualifiée d' *Ecole de Vie*, est créé en France le 2 Septembre 1974, avec Jo Di Mambro pour Président. Trois ans plus tard, il en est l'animateur à temps plein. Le 24 Juin 1976, Di Mambro fonde la S.C.I de "la Pyramide" à Collonges sous Salève¹⁵

¹³ Abgrall, Jean- Marie, *la Mécanique des Sectes*, Paris, éditions Payot & Rivages, 1996.

¹⁴ Breyer, Jacques, *Clefs opératives vérifiées*, Le Pouliguen, éditions Ergonia, 1994.

¹⁵ Lorsque la ferme expérimentale de Collonges sous Salève brûlera en 1979, les assurances refuseront de rembourser le sinistre à Jo Di Mambro – Aubert, Raphaël et Keller, Carl-A, *Vie et Mort de l'OTS*, Vevey, Suisse, 1994, p.28.- Les assureurs soupçonnèrent très probablement un incendie volontaire.

(Haute Savoie). Ce qui apparemment n'est qu'une Société Civile Immobilière, est en réalité un embryon d'organisation initiatique prétendument rattachée à la " Grande Loge Blanche Universelle"...C'est aussi en cette année 1976 qu'a lieu la rencontre entre Luc Jouret et Jo Di Mambro.

Le 12 Juillet 1978 est une date fondamentale dans l'Histoire de la nébuleuse OTS. En effet, ce jour- là est créée la Fondation Golden Way à Genève, qui sera la colonne vertébrale de tout l'édifice OTS. La Golden Way sera inscrite au Registre du Commerce genevois le 26 Juillet 1978. La Golden Way achètera son siège central le 24 Novembre 1978, une superbe propriété au 107-115 de Saconnex d'Arve, à Plan-les-Ouates, Canton de Genève.

Le 30 Mai 1982, Luc Jouret et son épouse sont consacrés Chevaliers de la Rose-Croix à la Golden Way.

Cependant, non satisfaits de disposer d'un aussi bel instrument que la Golden Way avec sa façade ésotérique et ses associations-satellites, Di Mambro et Jouret souhaitent s'emparer d'un Ordre néo-templier déjà constitué, disposant d'une bonne renommée, ayant beaucoup d'adeptes, possédant des locaux et doté de moyens conséquents. Cette démarche prédatrice va demeurer une constante préoccupation dans l'esprit des deux compères entre 1983 et 1985. Mais au bout de la route, ce sera l'échec.

C'est en effet à cette période que Julien Origas, Grand Maître de l'Ordre Rénové du Temple (ORT) commence à être invité à la Fondation Golden Way par Jo Di Mambro. Les milieux autorisés, parlent de 4 invitations. Selon Di Mambro, la véritable résurgence de l'Ordre du Temple a eu lieu à la Fondation Golden Way le 21 Mars 1981 (jour de l'équinoxe de printemps...) lors d'une réunion ayant rassemblé autour de lui, Jean Louis Marsan, Grand Maître de l'OSTS et Julien Origas, Grand Maître de l'ORT. L'objectif était de réaliser l'Unité Templière, mais également de « *renouveler le serment d'allégeance à l'Ordre du Temple et au XXIIIème Grand Maître Occulte à venir* ¹⁶ ». Il est presque certain que Jacques Breyer était associé à cette cérémonie. Toutefois, il est très imprudent d'affirmer que Jacques Breyer fut le Grand Maître occulte de l'ORT. Quoi qu'il en soit, tous ces gens- là se connaissaient très bien. Quand Julien Origas adhéra au futur OSTS en 1965, son parrain était Jean Louis Marsan. Par ailleurs, Julien Origas fréquentait régulièrement Pierre de Ribaucourt et Vincent Planque au cours des années 1964-1965, lesquels furent associés à la création de la GLNF-Opéra. La mouvance néo-templière est un petit monde...

Dans une étude consacrée à l'OTS, il est impossible de ne pas évoquer l'histoire de l'Ordre Souverain du Temple Solaire (OSTS), car l'OTS pillait largement les enseignements de cette structure pour les adapter à ses objectifs.

Selon les milieux ésotériques qui ont gravité dans la mouvance de l'OSTS entre 1952 et 1967, '*les temps étant venus et conformément à la Loi de Son Cycle*', l'Ordre du Temple a resurgi au château d'Arginy le 12 Juin 1952, c'est-à-dire dans le lieu même où il avait entamé sa Résurgence médiévale le 12 Juin 1118. Le 14 Avril 1963 est créée l'Association des Messagers du Temple Solaire, puis le 24 Juin 1966, l'Ordre réuni en conclave, élisait sous le nom de Jean son 23^{ème} Grand Maître, seul successeur autorisé de Jacques de Molay. En Juin 1967, la Résurgence est officiellement déclarée sous le nom d'OSTS, Ordre Souverain du Temple Solaire, qui est reconnu officiellement par la Principauté de Monaco l'année suivante. Le 12 Juin 1973, après 21 ans de structuration et d'épreuves, l'OSTS rentre dans sa période véritablement opérative. Ses dirigeants expliquent que l'Ordre est Souverain parce qu'étant au Service du Tout, il ne peut être inféodé à aucune autre structure existante. En cela, l'OSTS est placé sous la Seule Autorité de la Divine providence. Le 26 Septembre 1976, les membres fondateurs de l'OSTS renouvellent leurs statuts d'Avril 1963. Toute personne qui entre dans l'Ordre est rattachée à une sous-structure appelée les Compagnons du Temple. Le jour de la Saint Jean Baptiste 1978 (24 Juin), l'OSTS s'engage dans une

¹⁶ Mayer, Jean-François, *Les mythes du Temple Solaire*, Genève, Georg Editeur, 1996, p. 38.

démarche de revivification de la Franc-Maçonnerie Templière, afin de faire entrer l'Esprit du Temple dans la Maçonnerie classique. La double appartenance à la Maçonnerie et à l'OSTS est encouragée, mais l'OSTS n'ignore pas l'échec de la GLNF-Opéra. En effet, en 1958, une tentative de templarisation de la Maçonnerie avait été engagée sur les consignes de la Résurgence d'Arginy qui était dans sa sixième année. C'est ainsi que Pierre de Ribaucourt associé à d'autres "Frères", provoqua une scission au sein de la GLNF-Bineau, qui prit le nom de GLNF-Opéra. Mais cette action n'eut pas de suites heureuses, et la mouvance ésotérique qui allait devenir plus tard l'OSTS ne parvint pas à créer une Maçonnerie néo-templière rechristianisée. La tentative de 1978 se solda aussi par un échec.

A ce stade des événements et pour achever le panorama de la nébuleuse néo templière qui fut impliquée de près ou de loin dans le dossier OTS, il convient de consacrer également quelques développements à l'Ordre Rénové du Temple (ORT), parce que l'Histoire de cet Ordre néo-templier a été à un moment donné intimement liée à celle de l'OTS qui nous intéresse dans la présente étude.

L'ORT est une création de Raymond Bernard en 1970, lorsqu'il était Grand Maître de l'AMORC (Ancien et Mystique Ordre de la Rose Croix¹⁷). Raymond Bernard avait perçu la fascination de ses adhérents pour les Ordres néo-templiers, et il craignait le départ de beaucoup d'adhérents de l'AMORC vers d'autres structures ésotériques, notamment templières. Les préoccupations du Grand Maître de l'AMORC n'étaient d'ailleurs pas qu'initiatiques. Il fallait aussi maintenir à flot les caisses de son mouvement... Le 26 Septembre 1970 est donc constituée une association distincte de l'AMORC (mais placée sous son contrôle) appelée ORT (Ordre Rénové du Temple). Ce nouvel Ordre templier n'est pas présenté comme une Résurgence pleine et entière de l'Ordre du Temple médiéval, mais plutôt comme une organisation initiatique qui entend promouvoir dans notre monde moderne, des valeurs morales, éthiques, philosophiques et spirituelles identiques à celles jadis prônées par l'Ordre du Temple médiéval. L'ORT fondé par Raymond Bernard n'accorde d'ailleurs qu'une valeur symbolique à la croix templière. C'est donc la prudence qui préside à la naissance de l'ORT. Raymond Bernard se réjouit d'avoir eu cette idée, car le 5 Février 1971, l'ORT compte déjà plus de 500 membres. Le 6 Avril, l'AMORC offre la présidence de l'ORT à Julien Origas¹⁸, qui prend comme nom de Chevalerie, Humbert de Frankenburg et le titre de Grand Sénéchal. Bien entendu, la Grande Maîtrise occulte de l'Ordre – la seule qui compte vraiment – est exercée par le Grand Maître... de l'AMORC. Origas n'était évidemment pas un inconnu, puisqu'il avait déjà reçu l'apposition des mains par Raymond Bernard dans la crypte de la Cathédrale de Chartres, le 23 Septembre 1968. Mais Raymond Bernard est un velléitaire doublé d'un dilettante un peu fantasque et il se lasse très vite de son jouet. En Mai 1971 il abandonne donc officiellement la Grande Maîtrise de l'ORT à Julien Origas, mais ce dernier, méfiant, n'ose pas utiliser ce titre et se contente d'administrer l'ORT en bon père de famille. Deux mois plus tard, Raymond Bernard tente de faire absorber l'ORT par un nouvel Ordre templier appelé OSTI (Ordre Souverain du Temple Initiatique), mais c'est un échec retentissant, puisque l'ORT continue à avoir des activités ésotériques et que le jeune OSTI ne disparaît pas pour autant, même s'il n'a aucune activité. Peu à peu, Raymond Bernard se désengage de l'ORT et concomitamment Julien Origas et son Conseil secret (Lucien M, Grand Prieur – futur fondateur de l'OVDT- et Bruno D), montent en puissance dans les structures dirigeantes. Les thèmes aussi s'affinent : Il est question de se préparer à terrasser la bête de l'Apocalypse qui œuvre dans le monde, et de créer une fraternité universelle en opérant la jonction avec les Ordres secrets musulmans et juifs, tous considérés comme les héritiers de la Tradition Primordiale¹⁹. L'ORT dit aussi vouloir intervenir dans les grands

¹⁷ A propos de l'AMORC, on prendra connaissance avec intérêt du *Manuel Rosicrucien*, éditions Rosicruciennes, Villeneuve Saint Georges, 1987.

¹⁸ Julien Origas (1920-1983) est un personnage sulfureux, qui a été accusé de collaboration avec les nazis durant la seconde guerre mondiale.

¹⁹ Frapet, David, *Exotérisme et Esotérisme dans la Tradition Primordiale*, Editions du Cosmogone, Lyon, 2014.

débats qui touchent à la vie et à la dignité de l'Homme, comme l'avortement, l'euthanasie, la pollution et la décadence de la société occidentale. Les orientations générales sont donc fondamentalement chrétiennes et ultra-conservatrices. L'ORT sera placé sous l'autorité de douze Sages dépositaires de toute la Sagesse mondiale (sic !). Enfin, l'ORT commence à s'émanciper de l'AMORC puisqu'il est affirmé par la Hiérarchie de l'Ordre templier, que l'AMORC a vocation à agir « sur le plan de l'âme-personnalité, quand l'ORT est un Ordre religieux et militaire comme par le passé²⁰ ». Après avoir failli disparaître en 1973 (certains dignitaires étant retournés à l'AMORC ou passés à la dissidence), l'ORT poursuit son développement, entre préoccupations mystiques (des messages des Maîtres invisibles sont reçus) et politiques (l'ORT vit dans la hantise d'une invasion communiste). L'Ordre développe un goût du secret obsessionnel, ainsi qu'une phraséologie mégalomane ; c'est ainsi qu'on peut lire sous la plume de Julien Origas le 15 Juillet 1975 : «...Il existe un soviet dans l'Eglise...Et l'ORT va devenir l'Eglise de demain officiellement, [d'ailleurs] nous sommes reconnus comme tels par une hiérarchie secrète vaticane. L'Ordre du Temple doit être officiellement en place en l'an 2000...Cette nouvelle Eglise, partie exotérique du Temple, sera Universelle, Mondiale, Cosmique. Elle comprendra en particulier l'union des Eglises d'Occident, d'Orient, et Copte ²¹ ». Julien Origas et les dignitaires du Cercle Intérieur de l'Ordre, pratiquent le rituel *I Am* au cours desquels ils communiquent avec des Maîtres ascensionnés, ceux-là mêmes qui ont initié Hélène Blavatsky à la *Doctrine Secrète*. Julien Origas a été initié par une certaine Angela von Bast (qui vit près de Digne), laquelle se prétend missionnée par le Comte de Saint Germain et dit être la réincarnation d'Elisabeth 1^{ère} d'Angleterre²². Toujours est-il que Julien Origas va considérer cette mystique comme la tête de la Hiérarchie invisible de l'Ordre et il constituera en Mai 1977 au sein de l'ORT, un *Comité Saint-Germain* où seront célébrés des rituels *I Am*. L'ORT connaîtra de nombreuses scissions, le plus souvent provoquées par des querelles de personnes à l'égo surdimensionné (CTSG, FJRT). Toujours est-il que la doctrine de l'ORT, essentiellement basée sur la croyance en des Maîtres cosmiques qui donnent leurs instructions à une poignée d'élus depuis une Grande Loge blanche ou depuis l'*Agartha* (la Cité souterraine des Maîtres du Monde) va se répandre dans tout le milieu néo-templier à partir de 1975. Jouret et Di Mambro vont pousser cette doctrine jusqu'aux limites de l'entendement, en prétendant rencontrer les "Maîtres" à Zürich et en affirmant recevoir leurs instructions depuis la Grande Loge Blanche de Sirius...

Ces quelques éclaircissements ayant été apportés à propos de l'ORT, on comprendra mieux toute la stratégie mise en place par la Golden Way pour s'emparer de l'ORT.

En 1983, c'est-à-dire deux ans après l'invitation à la Golden Way de Julien Origas et de Jean- Louis Marsan de l'OSTS, c'est au tour de Luc Jouret de se rendre à la Commanderie Générale de l'ORT au château d'Auty. En 1982 l'ancien Chapitre Général de l'ORT avait été dissout pour être remplacé par une Haute Assemblée de douze hiérarques qui s'était réunie pour la première fois le 11 Novembre 1982 (Voir Serge Caillet, ouvrage précité, pp. 141-149). Apparemment Luc Jouret subjuga Julien Origas qui était très probablement à la recherche d'un successeur potentiel. Origas, ou plutôt Humbert de Frankenburg sous son nom de Chevalerie, adouba Luc Jouret Chevalier sous le nom d'Ulrich von Einsiedel puis l'éleva « *Prince Magistral, Régent de l'ORT* ». Luc Jouret devenait ainsi le successeur d'Origas ; le pari de la Golden Way était presque gagné. Remarquons au passage la fascination éprouvée par ces personnages pour les noms de Chevalerie aux consonances germaniques. Il est par ailleurs fréquent que les cérémonies néo-templières s'ouvrent sur des musiques de Richard Wagner (notamment l'enchantement du Vendredi Saint dans *Parzival*). Julien Origas meurt d'un cancer le jour de la Saint-Bernard, le 20 Août 1983. Dix

²⁰ Caillet, Serge, *L'Ordre Rénové du Temple aux racines du Temple Solaire*, Paris, Dervy, 1997. Un ouvrage remarquable qui aborde en profondeur les aspects historiques et mystiques de l'Histoire de l'ORT, mais aussi d'autres mouvements initiatiques.

²¹ Caillet, Serge, *L'Ordre Rénové du Temple*, précité, pp. 114, 115.

²² Caillet, Serge, *Ibid*, p. 126.

jours plus tard, tout Prince Régent qu'il est, Luc Jouret ne figure même pas dans l'organigramme apparent de l'ORT, même si la fonction de Grand Maître lui est conférée. Inutile de dire qu'une fronde s'organise contre Jouret, détesté par la famille Origas et une bonne partie des "historiques" de l'ORT. Le 5 Janvier 1984 consacre pourtant le triomphe apparent de Luc Jouret, puisque tous les Officiers de l'ORT réunis au château d'Auty lui font vœu d'allégeance en le reconnaissant comme leur Grand Maître²³. Une fausse note tout de même : La démission du Grand Prieur de l'ORT, Grégorio Baccolini témoigne de l'opposition grandissante contre Jouret au sein de l'Ordre. Pour Pâques 1984, une Convention des Officiers de l'ORT-Tradition Solaire²⁴ (ORT-TS-) se réunit à la Golden Way sous la présidence de Jo Di Mambro et de Luc Jouret. Jacques Breyer est invité à participer à cet événement. Mais entre Juillet et Septembre 1984, l'ORT Canal Historique (si l'on peut s'exprimer ainsi), se reconstitue à Auty autour des fidèles de la famille Origas. Suit une période de confusion durant laquelle les partisans des deux camps (ORT et ORT-Tradition Solaire-) s'invectivent par courriers en jouant alternativement sur les registres de la douceur et de la menace. C'est finalement l'ORT Historique qui va triompher, puisque le 11 Août 1985, au château d'Auty, le Collège des Chevaliers de l'ORT procède à l'élection d'un nouveau Grand Maître en la personne du Maréchal de l'ORT qui portera le nom de Paul d'Ephèse. Mais ce dernier démissionnera de toutes ses fonctions en Mai 1987 pour raisons de santé. L'ORT optera alors pour une direction collégiale, mais les dégâts provoqués par la tentative de putsch de la Golden Way laisseront l'ORT exsangue.

Toujours au cours de cette période 1984-1990, Luc Jouret et Jo Di Mambro ont mis au point un redoutable dispositif de recrutement qui permet de filtrer en trois temps les futurs adeptes. Tout d'abord, les conférences publiques de Luc Jouret (qui portent sur des thèmes très larges et porteurs comme la santé par une bonne hygiène de vie, l'homéopathie, ou bien encore la place de l'Homme dans l'Univers) se déroulent dans le cadre des clubs Amenta "Sciences et Traditions" créés à Genève en Avril 1984. Les mêmes clubs Amenta vont être créés au Canada en Mars 1985 à Sainte Anne de la Perade, avant d'être à leur tour absorbés par les Clubs Archédia "Sciences et Traditions" créés à Loreteville, Québec en Août 1987. La structure appelée Amenta, organisée sous la forme associative, popularise les idées de Luc Jouret auprès d'un très large public. A l'issue des conférences, les personnes " intéressées" sont invités à venir écouter d'autres interventions ou à participer à des séminaires dans les clubs Archédia. Là, le niveau du discours est plus élevé, plus ésotérique et le public plus trié. Archédia est la dernière étape lors de laquelle les responsables du futur OTS détectent les talents qui pourraient vite rejoindre l'Organisation. L'OCITS – Ordre Chevaleresque International de la Tradition Solaire- se situe au troisième et dernier niveau de l'édifice. C'est le cœur ésotérique du dispositif qui accueille les éléments destinés à recevoir une initiation chevaleresque de type templier. Notons qu'en 1990, il n'existe plus que deux niveaux : Archédia et l'OCITS. Ces deux (ou trois) structures – y compris l'OCITS- demeurent à leur tour sous l'autorité de la Fondation Golden Way, qui tout au long de cette aventure de l'OTS va jouer un rôle de "Quartier Général de Di Mambro" où tout se décide. Selon Charles Dauvergne²⁵, un ancien dignitaire de l'OCITS puis de l'OTS qui a écrit un témoignage très circonstancié de son expérience dans l'OTS , les clubs Archédia dont les statuts ont été rédigés par Lancelot Delamare, avaient vocation à être les revendeurs officiels d'Amenta [en France] et devaient promouvoir à l'échelle nationale, des activités culturelles, des conférences, des voyages, des expositions, des spectacles... Archédia devait aussi, à terme, proposer des formations " à la vie" (!). Il fallait créer un vivier d'adhérents susceptibles d'intégrer très vite le cœur initiatique de l'Organisation. Notons enfin l'existence de maisons d'éditions, telles les éditions Amenta (Sainte Julie, Canada, Février 1986) et les éditions Atlanta (Charlesbourg, Canada, Décembre 1986).

²³ Caillet, Serge, *L'Ordre Rénové du Temple, Aux racines du Temple Solaire*, précité, p. 146.

²⁴ Ce sigle "TS" porte la marque de la Golden Way et manifeste une volonté de changer la doctrine de l'ancien ORT.

²⁵ Dauvergne, Charles, *Vingt ans au soleil du Temple*, Paris, DDB, 2008, p. 153.

Nous avons dit que l'OCITS, placé sous le contrôle de la Golden Way, était le cœur du dispositif ésotérique entre 1982 et 1990. Il convient donc de donner quelques précisions à propos de cet organisme : Le 19 Juillet 1984, à la Golden Way de Genève, apparaît la première appellation de ce que sera le futur OTS. Il s'agit de l'association TS (Tradition Solaire). Luc Jouret en sera le Grand Maître et Constantin Kaskoutas, le secrétaire. Une inscription au Registre du Commerce de Genève a lieu le 17 Mars 1985. L'OCITS (précité) remplace cette première appellation de l'Ordre "TS" dès le 17 Mars 1985 à Genève et en Août de la même année au Canada. Notons avec intérêt que ce sont toujours Jouret et Kaskoutas qui dirigent. Tout cela ne veut pas dire que l'Ordre TS ait cessé d'exister. En effet, en Novembre 1986, des lettres à en-têtes multisigles " Ordre TS-OCITS –Commanderie Européenne" reçoivent l'aval de la Golden Way. Une "Académie TS" (Tradition Solaire) est même créée au Canada en plus des autres organismes, le 16 Février 1989. Enfin, l'OCITS lui-même abrite une mystérieuse organisation appelée " Cour Synodale" qui rassemble probablement l'élite de la structure et constitue le véritable centre du pouvoir, en lien direct avec la Golden Way. Cette Cour Synodale sera d'ailleurs dissoute en Mai 1987, suite à la démission du Grand Prieur Constantin Kaskoutas²⁶. Notons avec intérêt qu'il n'existait pas de rituel d'adoubement des chevaliers dans les débuts de l'OCITS (Charles Dauvergne, *Vingt ans au Soleil du Temple*, précité p. 247). L'Initiation du troisième degré s'opérait sans solennités particulières, le grand Maître se contentant de poser la pointe de son épée sur l'épaule gauche, puis sur l'épaule droite et enfin sur le sommet du crâne de l'écuyer, et ce en vertu de la loi selon laquelle plus un initié monte haut dans ses états de conscience et moins il a besoin de démonstrations grandioses pour avancer sur le Sentier. Toutefois, le Collège de l'Enseignement, en accord avec la "Cour Synodale", créa par la suite un rituel synthétisant la tradition templière et l'office eucharistique traditionnel.

Après la liquidation de la Fondation Golden Way prononcée par arrêté de l'autorité de surveillance cantonale de Genève en date du 3 Avril 1990 – et ce à la demande même du Conseil de Fondation de la Golden Way probablement à la suite de difficultés financières -, c'est une nouvelle association créée trois ans auparavant le 18 Janvier 1987 pour anticiper cette dissolution de 1990, qui va prendre la suite de la défunte Golden Way, sous l'appellation d' *Association des membres fondateurs de la Golden Way*. Cette association jouera le rôle dirigeant que jouait la Golden Way et sera en activité jusqu'au moment des événements d'Octobre 1994, puisque c'est elle qui se chargea de l'expédition aux adeptes, des enseignements de l'Ecole des Mystères²⁷. Détail terrifiant, parmi les 7 membres fondateurs de la Golden Way, 6 périrent dans les flammes des chalets de Cheiry et de Salvan dans la nuit du 4 au 5 Décembre 1994²⁸.

L'Académie TS créée le 16 Février 1989 au Canada (dont nous avons déjà parlé), change très vite de nom, pour s'appeler *Hermetica Fraternitas Templi Universali* (HFTU). La manœuvre vise probablement à transformer cette "Académie TS" en Ordre néo-templier autonome. C'est ainsi que les 19, 20 et 21 Mai 1989, Luc Jouret dispense une série de cours en sa qualité de "Consultant en science de vie", où il est question de Lois Universelles, de Forces vitales, de créativité, de Conscience et d'approfondissement des niveaux mental et spirituel de l'Homme. Parmi les questions posées au postulant à l' HFTU sur le formulaire d'adhésion, en voici deux : « *Que représente pour vous l'évolution cosmique ? Pensez-vous pouvoir jouer un rôle sur la planète ? Si oui, lequel ?*²⁹ ».

²⁶ A propos de ce millefeuille de structures éphémères, on consultera avec intérêt les annexes très complètes de l'ouvrage de Rosemarie Jatton, *En quête de vérité*, Genève, Editions Romain pages/Slatkine, 2000, pp. 339-362. Rosemarie Jatton recense au moins 41 structures associatives créées entre 1976 et 1994 par les dirigeants de l'OTS.

²⁷ Mayer, Jean François, *Les mythes du Temple Solaire*, Genève, Georg Editeur, 1996.

²⁸ Aubert Raphaël, Keller, Carl-A, *Vie et Mort de l'OTS*, Vevey (Suisse), éditions de l'Aire, 1994, p. 29.

²⁹ Jatton, Rosemarie, *En quête de vérité*, Genève, précité, p. 345.

-Période 1990-1994.

Le 3 Juin 1990 naît officiellement l'Ordre du Temple Solaire (OTS). L'OTS remplace l'éphémère HFTU et couronne un long processus initiatique qui a commencé au tout début des années 1980. Il s'agit également d'une revanche prise après l'échec de l'OPA lancée sur l'ORT de Julien Origas en 1983. Cette période se caractérise par une fuite en avant des principaux dirigeants de la Golden Way, confrontés à des difficultés financières majeures, à la défiance grandissante de nombreux adeptes et à des ennuis judiciaires. La création de multiples structures opaques, éphémères, aux missions mal définies, ainsi que les changements incessants dans les appellations des structures vidées parfois de toute substance ou reposant sur une seule personne, sont autant d'indices qui traduisent la terrible panique qui s'est emparée de Jo Di Mambro et de Luc Jouret. C'est à cette époque que se forge chez ces individus la conviction de l'irréparable hostilité du monde à leur égard, avec pour corollaire la certitude que leur mission s'achève et ne relève plus de la sphère terrestre.

L'OTS est une structure très hiérarchisée qui cultive le goût du secret. Ce sont 48 articles répartis en 12 chapitres qui composent les statuts de l'OTS³⁰ du 3 Juin 1990, Jour de la Pentecôte. La progression du disciple s'opère bien classiquement en trois étapes (article 14 des statuts) : Le 1^{er} degré est composé des Frères du Parvis. On parvient au sommet du 1^{er} degré, après avoir été Frère du 1^{er} Parvis, puis Frère du second Parvis et enfin Frère du 3^{ème} Parvis. Le second degré est composé des Chevaliers de l'Alliance, qui connaissent une progression également en 3 étapes : Chevalier de la 1^{ère} Alliance, Chevalier de la seconde Alliance et Chevalier de la 3^{ème} Alliance. Le 3^{ème} degré est composé des Frères des Temps Anciens. Le 3^{ème} degré comprend encore trois échelons : Profès 1, Profès 2. Le dernier grade s'appelle Frère de l'Oratoire. Le nombre de membres appartenant au grade de Profès 2 est limité quantitativement. Les Frères de l'Oratoire, quant à eux, sont directement rattachés à la Synarchie du Temple – c'est-à-dire aux 33 Maîtres occultes et à la Grande Loge Blanche de Sirius-. Les Frères de l'Oratoire ne sont pas membres de l'OTS sur le plan administratif. Le nombre de Frères de l'Oratoire est fixé par la Synarchie du Temple et demeure constant. Un Profès 2 ne peut donc devenir Frère de l'Oratoire que lorsqu'une place s'est libérée au sein de ce Cercle très fermé (article 20). Seule la Synarchie du Temple (représentée par ses porte-paroles terrestres) peut en tout temps appeler un membre à un grade ou à un degré supérieur, ou bien au contraire le retarder dans sa progression (article 19) sans avoir à justifier sa décision. La progression entre les degrés se fait selon le niveau de conscience atteint par le disciple qui a suivi des enseignements précis. L'article 24 précise l'organisation de l'enseignement au sein de l'OTS : L'Enseignement écrit est subdivisé de la manière suivante : 1^{er} degré= Plagium 1-12 ; 2^{ème} degré= Epîtres (1-12 + Viatiques) ; 3^{ème} degré= Archées+ Viatiques+ Profès+ Voie Royale. Les Plagium et les Epîtres sont délivrés de la main à la main aux membres, qui vont les chercher sur avis, auprès du Commandeur de Région, selon un plan d'Etudes élaboré par la Direction de l'Enseignement. Les Viatiques sont liés aux circonstances du moment et les Archées sont enrichis et complétés par des ateliers et séminaires particuliers. Très étoffés, les articles 41 et 42 constituent le chapitre intitulé *Protocole et Cérémonies*. A chaque étape de chacun des trois degrés de l'OTS, correspondent une tenue de cérémonie et des signes distinctifs. Pour le premier degré : Frère du 1^{er} Parvis : pas de vêture templière ; Frère du second Parvis : Talare blanche, chaussures d'intérieur blanches –réservées à cet effet- ; Frère du 3^{ème} Parvis : Surplis porté sur la talare. Pour le second degré : Chevalier de la 1^{ère} Alliance : Cape blanche sur tenue de ville ; Chevaliers de la seconde et de la 3^{ème} Alliance : Cape blanche. Pour le 3^{ème} degré (Chevaliers des Temps Anciens) : Profès 1, Profès 2 et Frères de l'Oratoire : Cape blanche. Il est précisé que les Frères des Temps Anciens peuvent aussi porter d'autres tenues spécifiques lors de cérémonies *qui leur sont tout spécialement réservées*. De plus, tous les membres de l'OTS, jusqu'au grade de Chevaliers de la 3^{ème} Alliance, portent une croix –pendentif du Temple lors de tous les événements rituels. Les Chevaliers de la

³⁰ Les statuts de l'OTS sont reproduits dans Aubert, R et Keller,C-A, *Vie et Mort de l'OTS*, précité, pp. 43-54.

2^{ème} Alliance portent l'épée et ceux de la 3^{ème} Alliance, le Sceau-pendentif avec chaîne. Les Profès 1 portent le Sceau –Pendentif avec cordon vert ; les Profès 2 portent le Sceau-pendentif avec cordon rouge. Les Frères de l'Oratoire portent le Sceau-Pendentif avec cordon noir. L'article 41 précise que « *les Hauts Dignitaires de l'Ordre TS, portent selon les circonstances, des tenues de cérémonies conformes à leur rang* ». L'Ordre TS connaît trois sortes de cérémonies : Les cérémonies Initiatiques (passage d'un degré à un autre...) ; les cérémonies rituelles (cérémonies de Pleine Lune, etc...), enfin les cérémonies liturgiques propres à l'Ordre et de toutes confessions (office Essénien...). L'OTS est composé territorialement de Loges. Ces dernières réunissent leurs membres par degrés séparés, à chaque Pleine Lune. Les Frères du 1^{er} degré participent aux cérémonies des 4 Eléments ; ceux du second degré, aux cérémonies des 7 Gloses ; et ceux du 3^{ème} degré aux cérémonies des 11 Univers. Des agapes fraternelles clôturent ces cérémonies. Le goût du secret et la terreur de voir le monde extérieur s'immiscer dans les affaires internes de l'Ordre, transparaissent dans les statuts de l'OTS. Il est tout le temps rappelé avec insistance que les enseignements doivent être restitués à l'Ordre « *dès la première demande* ». Les exemplaires des textes lus, étudiés et médités lors de cérémonies, non seulement doivent être rendus, mais encore ne peuvent même pas être gardés momentanément par les adeptes. L'article 44 des statuts est à cet égard très clair : « *Les documents confidentiels remis aux membres à titre individuel par l'Ordre TS doivent être conservés de manière à les mettre totalement à l'abri de tout regard indiscret et profanateur. Il est formellement interdit d'en faire des photocopies ou de les recopier en partie ou en totalité, pour un usage personnel ou autre. De même, il est formellement interdit de faire lire, de prêter ou donner ces documents à des tiers* ». Une obéissance sans faille est exigée de la part des adeptes : « *L'Ordre TS est placée sous l'obéissance absolue de la Synarchie du Temple. A cet effet, la Synarchie détient les pouvoirs les plus étendus ; ses membres [ceux de la Synarchie] sont et resteront secrets. La Synarchie du Temple est Seule compétente pour nommer les responsables et les dirigeants de l'Ordre TS. La Synarchie agit par l'intermédiaire d'un ou plusieurs porte-parole chargés d'assurer la liaison entre elle et l'Ordre TS pour tout ce qui touche la philosophie TS* » (article 8) et l'article 33 stipule : « *L'esprit chevaleresque s'acquiert par une discrétion, une loyauté et une fidélité absolues...* ». Concluons sur les statuts en admettant qu'ils ne sont pas plus totalitaires que ceux en vigueur dans d'autres associations ésotériques semblables à l'OTS. Le propre d'une société secrète est la discrétion. Ce n'est donc pas dans une exégèse –même poussée- de ces statuts qu'il faut chercher une explication aux drames de 1994-1995.

Parmi les nouvelles associations créées entre 1990 et 1994 par les dirigeants de la nébuleuse Golden Way, il convient de distinguer trois types de structures : Les structures culturelles et commerciales ; les structures purement initiatiques (notamment les écoles) ; enfin une structure assez étrange : la FARC.

En ce qui concerne les structures culturelles et commerciales créées à cette époque, on rencontrera l'Institut de Sémiologie Traditionnelle (en 1989) qui était –semble-t-il- appelé à réunir toutes les entités de l'Ordre, ainsi que le CRC - Centre de Recherche culturelle- (en 1994 à Onex/ Genève), une association fourre-tout.

Le 14/05/1990 est créée en Suisse, sous la forme associative, la FARC (Ferme Agricole de Recherche et de Culture). Il n'échappera à personne que les initiales FARC signifient aussi ésotériquement, les Frères Aînés de la Rose-Croix...Officiellement, les buts déclarés sont la recherche agronomique, la promotion des engrais naturels, l'élevage des animaux de ferme « *dans le respect des cycles et des moyens de reproduction naturels* », l'organisation de séminaires et de conférences. Il est aussi précisé dans les statuts que l'Association peut notamment acquérir des biens immobiliers. C'était d'ailleurs probablement là le but principal, car tous les adeptes de l'OTS ont insisté après 1995 sur la frénésie d'achats de biens immobiliers par Di Mambro. Le second objectif semble aussi avoir été celui d'attirer dans les mailles du filet de l'OTS, des écologistes séduits par l'agriculture raisonnée et les modes de vie alternatifs. Enfin, les motivations financières sont également évidentes, puisque les statuts de cette FARC précisent que « *tout membre titulaire doit apporter un minimum de 10 000 Francs Suisses à l'appui de sa candidature* », mais « *qu'aucune part de liquidation ne peut revenir aux membres* » (!). En clair, les investissements dans la

FARC sont à fonds perdus. Le 8 Juin 1990, la FARC servira de couverture pour l'achat des terres et de la ferme de Cheiry (Suisse) où se déroulera le massacre de la nuit du 4 au 5 Octobre 1994. La période 1990-1994 se caractérise également par la création de deux écoles internes à l'OTS. L'ARCHS (Association de Recherche Culturelle et des Hautes Sciences) a été créée en Juin 1991 à Saint Sauveur, au Québec, pour enseigner à des adeptes avancés sur le Chemin, les grands principes de l'ésotérisme templier, alchimique et rosicrucien. Parmi les fondateurs et animateurs de cette école, on retrouve des noms bien connus, jadis parfois croisés dans l'OCITS, comme Michel Tabachnik, Camille Pillet et Jean François Woodtli. L'Ecole des Mystères, quant à elle, a été créée également en 1991, pour sélectionner et rassembler une élite qui sera préparée, par l'étude des Hautes Sciences, à participer à des travaux qui perpétueront *la Conscience de Vie*. De plus, ces Hauts Adeptes devront édifier des *Maisons Secrètes de la Rose-Croix*, ainsi que des *Centres de Vie*, c'est-à-dire des lieux destinés à abriter cette élite des initiés de l'OTS lorsque l'Apocalypse viendra et anéantira matériellement ce monde. L'expression de *Maisons Secrètes de la Rose-Croix* a été empruntée à Raymond Bernard et celle de *Centre de Vie* (ou plutôt de *Survie*), à Jacques Breyer. Michel Tabachnik aurait été le principal pourvoyeur en enseignements de cette école. Enfin, le principal événement de cette période 1990-1994 est la transformation de l'OTS en ARC (Alliance Rose-Croix). Charles Dauvergne dans son ouvrage précité *Vingt ans au soleil du Temple*, relate précisément cet événement important : En Juin 1994³¹ est lancé un projet de rassemblement à Avignon des membres de la Golden Way, des Capes dorées* [*nous expliciterons ce qu'était ces *Capés Dorées* dans le deuxième chapitre] et de l'OTS (Robert Fallardeau, Luc Jouret, Jo Di Mambro et Michel Tabachnik) pour Septembre, afin de transmettre les *instructions de la Crypte*. L'objectif « *est de faire le bilan de l'œuvre accomplie depuis ce mois de Juin 1984 où le Pacte de Résurgence a été signé à Genève* ». Selon Michel Tabachnik, « *l'Ordre était venu à bout des grands travaux mythologiques qu'on lui avait commandés. Il détenait désormais en dépôt le Graal, Excalibur, et d'autres merveilles qui scellaient l'Alliance de Dieu avec la Chevalerie moderne*³² ». Le but réel de cette rencontre était de réunifier tous les membres de l'Ordre dans une seule association, tous grades confondus, qui s'appellera l'ARC, l'Alliance Rose-Croix. Les membres porteront le titre de *Chevaliers de la Victoire* et seront placés sous le haut commandement de *nos Frères Aînés de la Rose-Croix*. C'est la fin annoncée de l'OTS. Pour bien cerner les tenants et les aboutissants de cette réunion, il faut avoir à l'esprit que le 21 Juin 1991, jour du Solstice d'été, Di Mambro a démis Luc Jouret de sa fonction de Grand Maître de l'OTS pour le remplacer par Robert Fallardeau, un haut fonctionnaire québécois épris d'ésotérisme. Jouret était accusé d'être devenu incontrôlable et inapte à toute forme de gestion. Lors du rituel de transmission de la Grande Maîtrise, « *Jouret a transmis la flamme qu'il tenait d'Humbert de Frankenburg à Robert Fallardeau. Toutefois, il n'a fait qu'allumer le flambeau de Robert et il est reparti sans éteindre le sien, ce qui est hautement symbolique dans ce rituel*³³ ». Cette Révolution de palais n'a jamais été véritablement acceptée par les adeptes.

II) La Doctrine Ésotérique de l'OTS.

Se plonger dans la doctrine ésotérique de l'OTS permet de comprendre les véritables raisons du drame initiatique qui s'est joué en 1994, 1995 et 1997. Une étude précise et dépassionnée de la théologie de l'OTS évite par ailleurs de tomber dans la facilité stérile qui consiste à expliquer les massacres de l'OTS

³¹ Rosemarie Jatton (ouvrage précité p. 352) est plus précise : Elle parle d'une circulaire du 2 Septembre 1994, appelant à un Rassemblement pour la Saint Michel 1994 (un 24 Septembre), à l'hôtel Novotel d'Avignon-Sud. Une planche présentée par M. Tabachnik, J.D et K.M aura pour thème « *la nouvelle mission de la Rose-Croix* ». La circulaire annonce un « *Grand Rituel de la Nouvelle Alliance* » et appelle à régler sa cotisation « *sur le compte UBS-Genève* ».

³² Dauvergne, Charles, *Vingt ans au soleil du Temple* (précité), p. 272.

³³ Dauvergne, Charles, *Ibid*, p. 214.

uniquement par les personnalités dérangées de ses dirigeants et adeptes, ou bien par la thèse d'un Ordre néo templier couverture d'une association de malfaiteurs particulièrement sanguinaires. Certains n'hésitent pas à greffer des supputations politiques sur cette affaire, évoquant un complot des services secrets, les réseaux Gladio ou la Loge P2 de Licio Gelli, au mépris de toute analyse initiatique³⁴. D'autres ont lié les dirigeants de l'OTS à un mystérieux groupe séparatiste québécois, le Q 37. Certes, le drame de l'OTS qui est selon nous d'abord et avant tout un drame initiatique, a très probablement été précipité par le cumul de facteurs aggravants relevant du domaine psychologique et des affaires humaines (délinquance financière notamment). Mais les causes premières du drame ne sont pas là. Selon nous, le drame de l'OTS trouve ses origines dans une sur-interprétation erronée des enseignements traditionnels par des individus égarés aux personnalités border-line ou psychotiques. Tout Cheminant sur la Voie éprouvera un sentiment de terreur rétrospective en pensant qu'il aurait pu lui aussi tomber dans les filets de ces braconniers de l'Invisible. Car les enseignements de l'OTS, sur de très nombreux points, ne différaient pas – ou fort peu- de ceux dispensés dans bien d'autres écoles initiatiques qui bénéficient du respect général... Alors, que s'est-il passé ? Tout d'abord, la Doctrine initiatique de l'OTS est fondée sur un syncrétisme forcené générateur de confusion et de troubles mentaux. Ensuite, les idées survivalistes puis apocalyptiques prônées par l'OTS ont été transposées du domaine de l'Esprit dans celui de la Lettre, transformant de ce fait d'authentiques concepts ésotériques (le nécessaire Retour de l'Esprit vers sa source primordiale par un voyage intérieur) en une doctrine mortifère axée autour de l'obsession d'une catastrophe imminente nucléaire et écologique à laquelle il fallait absolument survivre. Puis survint l'hérésie suprême du suicide à finalité initiatique, baptisé " Transit". Ces dérives illustrent à quel point il est dangereux de lire des ouvrages de Haute Science et de manipuler des rituels inconsidérément sans avoir procédé préalablement à un travail sur soi évaluant puis engageant tous les aspects terrestres et spirituels de l'être³⁵. L'Orgueil enfin a tué les disciples de l'OTS. Ils se croyaient des élus, des *Rose-Croix* accomplis, mais ils ne furent finalement que le jouet de leur égo et c'est bien sincèrement qu'ils se sont embourbés dans des erreurs indignes des Initiés qu'ils prétendaient être.

A) Une doctrine syncrétique qui puise à de nombreuses sources.

Le syncrétisme est le piège le plus dangereux dans lequel peut tomber le Cheminant authentique sur le Sentier. Nous définirons le syncrétisme, comme la tentative de rassembler des éléments plus ou moins disparates et non équivalents entre eux, à partir de diverses traditions en vue de les unifier pour construire une doctrine. On obtient alors seulement un informe amas de débris fragmentés, incohérents et inutilisables. C'est tout le contraire de la synthèse qui consiste à rassembler à partir de diverses traditions, des symboles équivalents dans le but exclusif d'exprimer l'Unité Primordiale dans toutes Ses manifestations³⁶. Dans son ouvrage *Les mythes du Temple Solaire*, Jean François Mayer rapporte (p. 51) cette anecdote intéressante qu'il a entendue de François Hussy à Genève au cours de l'été 1996 : Après une conférence donnée par Jo Di Mambro à la fondation Golden Way, une personne choquée par les emprunts arbitraires du conférencier aux traditions religieuses les plus diverses, s'est approchée de lui à la

³⁴ Signalons trois ouvrages qui expliquent le drame de l'OTS par des causes essentiellement politiques et financières : Fusier, Maurice, *Enquête au cœur d'une secte, OTS, Secret d'Etat ?*, ed. des Traboules, Brignais, 2006. Marhic, Renaud, *L'Ordre du Temple Solaire, enquête sur les extrémistes de l'Occulte*, II t, L'horizon chimérique, Bordeaux, 1996. Leleu, Christophe, *La Secte du Temple Solaire*, Claire Vigne ed, 1995. Si l'ouvrage de Maurice Fusier s'intéresse exclusivement aux aspects judiciaires de l'affaire, le livre de Renaud Marhic consacre beaucoup plus de développements aux aspects ésotériques du drame de l'OTS. Bien que ces trois ouvrages ne reflètent pas notre opinion, nous ne pouvons qu'en recommander la lecture, car ils sont bien documentés et bien écrits.

³⁵ Lire une excellente mise au point adressée à ceux qui veulent " forcer les Portes du Temple" dans *Révélation Templière, vers le règne du Saint Esprit*, Enseignements recueillis et annotés par Paul Soucasse, Paris, Dervy, 2005.

³⁶ Frapet, David, *Exotérisme et Esotérisme dans la Tradition Primordiale*, ouvrage précité, (citant René Guénon), pp.23-24 .

fin de la conférence et lui a dit : « *A force de tout mélanger, ça va mal finir !* ». Et effectivement, ça a très mal fini !

Quels étaient les buts initiatiques de l'OTS ? Car là est la vraie question. Pourquoi tout ça ? En fait, force est de reconnaître que les buts que s'étaient fixés l'OTS, étaient en tous points semblables à ceux annoncés par les autres ordres néo-templiers (au moins pour ceux d'entre eux qui se réclamaient de la Tradition d'Arginy). Il faut d'ailleurs dire que l'OTS s'est contenté de recopier purement et simplement les pages 147 à 149 du livre de Peronnik (alias Robert Chabrier de l'OSTS) intitulé *Pourquoi la Résurgence de l'Ordre du Temple*³⁷. Dans ses conférences publiques, Luc Jouret annonçait que les buts de l'OTS étaient : 1) Rétablir la notion exacte d'autorité et de pouvoir dans le monde ; 2) Affirmer la primauté du Spirituel sur le Temporel ; 3) Redonner à l'Homme la conscience de sa Dignité ; 4) Aider l'Humanité en son Passage ; 5) Participer à l'Assomption de la Terre sur les trois plans : Corps, Âme, Esprit ; 6) Concourir à l'Unité des Eglises et œuvrer à la Jonction Islam-Chrétienté ; 7) Préparer le retour du Christ en Gloire Solaire. On retrouve également dans l'OTS une théorie identique à celle développée dans l'OSTS à propos d'extra-terrestres venus sur Terre en des temps immémoriaux, depuis la seizième planète du système de Sirius (nommée Epolitas) pour ensemercer notre monde. Selon Péronnik, Epolitas est une planète « sur laquelle une Humanité a connu la Chute à une époque très reculée, mais qui a été rachetée par une Incarnation du Christ... Les Héliopolitains – qui mesurent 3 mètres, peuvent dématérialiser leurs corps, communiquent par télépathie et se reproduisent par répllication résultant d'une décision individuelle- ont jadis dépêché sur terre un vaisseau spatial à bord duquel se trouvait Melchisédek, afin qu'il initie Abraham à l'Office du saint Esprit et à la restauration du couple sacerdotal. Après avoir rempli sa mission, Melchisédek est reparti sur sa planète à l'âge de 77 ans...Lorsque les Temps seront venus (ou revenus), les Initiés du Temple seront chargés de recevoir les héliopolitains qui seront de retour sur Terre pour « *opérer une jonction avec leurs frères du Temple terrestre* » (Peronnik, ouvrage précité pages 240 et 241). L'OTS reprend cette doctrine en insistant tout particulièrement sur la spiritualité de l'Egypte ancienne. Il est intéressant de noter la grande importance que les doctrines de l'OSTS et de l'OTS accordent à Sirius. Mais Sirius est un des grands classiques de l'ésotérisme. En effet, Sirius est l'étoile la plus brillante du ciel et elle annonçait chaque année la crue –tant attendue- du Nil dans l'ancienne Egypte. Par ailleurs, Sirius fait partie de la constellation d'Orion, dont l'alignement des étoiles sur la voute céleste correspondrait à celui des pyramides sur le plateau de Guizeh. En revanche, les deux organisations initiatiques divergent à propos de l'Office Templier. L'OTS célèbre un office dit *Essénien* qui fait la part belle aux méditations, à la Grande Invocation d'Alice Anne Bailey³⁸ (1880-1949) et plus généralement à une néo-spiritualité mâtinée de New Age. D'inspiration chrétienne, l'OTS fonde tout de même ses Offices sur l'Evangile de Jean, mais invoque *les Maîtres* plus que les Saints. Aussi bien dans l'OSTS que dans l'OTS, on consacre les espèces, on procède à l'aspersion des fidèles avec une branche de buis trempée dans l'eau bénite et on dit le Pater ainsi que diverses oraisons plus ou moins chrétiennes. Le rituel de l'OSTS demeure cependant nettement plus catholique et traditionaliste que celui de l'OTS frappé à la marque du syncretisme.

L'OTS a abondamment incorporé dans sa doctrine des éléments venus de diverses traditions. L'OTS – comme la quasi-totalité des ordres néo-templiers- professe la réincarnation. L'OTS fait très souvent référence à la *Grande Loi de Cause à Effet*, autrement dit du Karma, qui selon Di Mambro et Jouret « *régit l'accomplissement de la Justice Divine* ». Les Hauts Hiérarques de l'Ordre ne se privaient d'ailleurs pas d'annoncer qu'ils étaient la réincarnation de tel ou tel personnage des temps passés. D'ailleurs, il est amusant de constater que les Hauts Hiérarques de toutes les sectes affirment toujours être

³⁷ Peronnik, *Pourquoi la Résurgence de l'Ordre du Temple ?*, tome I, *le Corps*, éditions de la pensée solaire, Monte Carlo, Epiphany 1975. Seul le tome I a été écrit alors que deux autres ouvrages étaient prévus (l'âme et l'Esprit).

³⁸ Bailey, Alice, A, *De Bethléem au Calvaire*, Lucis Trust, Genève, 1998.

la réincarnation de personnages de très haute envergure, comme des pharaons, des apôtres, des Grands Prophètes, etc...mais jamais d'une servante, d'un pauvre ouvrier ou d'un misérable porteur d'eau. Ainsi, dans l'OTS, Camille Pillet s'était proclamé la réincarnation de Joseph d'Armatie et Luc Jouret de Saint Bernard de Clairvaux !

La Théologie OTS prend ses racines dans la Tradition Rose-Croix. Le fait que la dernière appellation de l'OTS fut ARC (Alliance Rose-Croix) est à cet égard significatif. L'OTS affirme que le Véritable Ordre de la Rose-Croix est l'Ordre du Temple lui-même, ou plus précisément que la Tradition Solaire se trouve au cœur de l'Ordre de la Rose Croix et en est l'Eglise Secrète. L'OTS enseigne qu'il existe une quasi consanguinité entre la matière et l'Esprit, ces deux aspects de l'être représentant deux facettes d'une même pièce. L'Apparent et le Caché, le Corps et l'Esprit, le monde terrestre et le monde céleste manifestent tous une même réalité, mais exprimée à des niveaux différents. La suprématie de l'Esprit sur la matière apparaît lorsque ce dernier la contraint à agir et participe à son Assomption vers la demeure céleste originelle. La vision qu'avait l'OTS du Chemin ésotérique pourrait donc être définie comme une anthropologie ascensionnée : « *La Rose-Croix est éternelle et immortelle et c'est en vertu de cela qu'elle offre à ceux qui rejoindraient ses rangs, le plus formidable des cadeaux : L'Immortalité*³⁹... » Mais à nouveau, il n'y a rien d'original dans cette doctrine. Cette idée d'un Retour de la matière issue de la Chute Originelle vers son Eden perdu existe dans toutes les écoles spirituelles, y compris dans les grandes religions révélées comme le Christianisme et l'Islam exotériques...

C'est lorsque des groupes commencent à évoquer une hiérarchie de Maîtres ou de Recteurs Spirituels ascensionnés qui oeuvrent depuis les sphères célestes et ne s'adressent qu'à quelques élus sur Terre transformés pour la circonstance en leurs Porte-Paroles, qu'il est possible de parler d'organisations ésotériques, mystiques, hermétiques et initiatiques. Bien sûr l'OTS se positionnait en tant qu'organisation initiatique. L'OTS est supervisé par une Hiérarchie de 33 Maîtres spirituels – comme dans l'OSTS où ces Maîtres portent le nom de Recteurs Spirituels-, lesquels Maîtres jouent un rôle fondamental. Manifestement, ces 33 Maîtres oeuvrent depuis des sphères inaccessibles au commun des mortels, c'est à dire depuis le royaume souterrain de l'Agartha et/ou de la Grande Loge Blanche de Sirius. Il semble qu'il soit possible de confondre ces 33 Maîtres ascensionnés, avec la fameuse *Synarchie du Temple* dont il est question dans l'article 9 des statuts de l'OTS. En revanche, ce qui est plus curieux, c'est que Jo Di Mambro a toujours dit publiquement que ces 33 Maîtres lui donnaient rendez-vous à Zürich (!), ville plus bancaire que mystique...Mais l'OTS était coutumier de ces changements de pied dans le discours. Thierry Huguenin nous rapporte les déclarations délirantes de Jo di Mambro à propos de ces " 33 Maîtres" de Zürich : « [Di Mambro disait que] *c'étaient des Maîtres hautement spirituels qui maintenaient l'équilibre de la planète. Lui, Jo, était l'ambassadeur de ces 33 Maîtres venus de l'Astral. Les Maîtres de Zürich [racontait Di Mambro], ont construit une sorte de cité souterraine et ils n'ont guère besoin de lumière, car leur propre lumière intérieure suffit à éclairer ce sanctuaire enfoui*⁴⁰... » Un jour, Di Mambro s'adressa en ces termes à ses disciples : « *Je reviens de Zürich...Vous ne le saviez pas, mais ça fait une semaine que vous êtes spectrographiés* ». Thierry Huguenin précise que Di Mambro avançait alors les explications suivantes : « *Le spectrographe est un instrument de mesure qui permet de capter les ondes d'un individu à très grande distance. Or, les Maîtres de Zürich possèdent le plus perfectionné de ces capteurs. Ils peuvent donc enregistrer la totalité des vibrations des membres de l'Ordre, les analyser grâce à des paramètres précis, et sortir pour chacun d'entre eux un bilan complet et détaillé de leur aura et de leur champ vibratoire du moment* ». Enfin, beaucoup de disciples de l'OTS étaient persuadés que Jo Di Mambro et les 33 Maîtres de Zürich « *maintenaient l'équilibre du monde sur le plan vibratoire*⁴¹ ».

³⁹ *Testament de l'Ordre Initiatique du Temple Solaire, Transit pour le Futur*, in Aubert R, Keller C.A, *Vie et Mort de l'OTS*, ouvrage précité, p. 63.

⁴⁰ Huguenin, Thierry, *Le 54^{ème}*, précité, p. 100.

⁴¹ Huguenin, Thierry, *Ibid*, p. 150 et p. 198.

La *Grande Loge Blanche* (à laquelle d'ailleurs se réfèrent bon nombre d'écoles initiatiques) dispose quant à elle de grands pouvoirs, puisqu'elle est notamment chargée de « *rappeler les derniers porteurs authentiques d'une authentique Sagesse*⁴² » à la fin de chaque cycle de sa manifestation. Le Testament spirituel de l'OTS (Octobre 1994) rendu public après les Transits (suicides...) de Cheiry et Salvan durant la nuit du 4 au 5 Octobre 1994, mentionne : « *Justice et Sentence seront appliquées selon les paramètres d'un Ordre Supérieur Universel avec la rigueur imposée par la Loi. Les sept Entités de la Grande Pyramide de Ghizeh ont quitté la Chambre Secrète dans la nuit du 31 Mars 1993, emportant avec elles le Capital Energie –Conscience des sept planètes fondamentales de notre système solaire. Les derniers Frères Aînés de la Rose-Croix ont planifié leur Transit selon des critères connus d'eux seuls. Après avoir transmis à leurs Serviteurs les moyens d'achever l'œuvre, ils ont donc quitté ce monde, le 6 Janvier 1994 à 0H04 à Sydney, pour un nouveau cycle de Création...*[suit un passage dans lequel les "transitaires" vers Sirius affirment refuser le système mis en place par l'Humanité décadente et rejettent l'appellation de suicide à propos de leur acte de Transit. Ils entrent ensuite dans les détails de leur action de Transit :]...*Selon un décret émanant de la Grande Loge Blanche de Sirius, nous avons fermé et fait éclater volontairement tous les sanctuaires des Maisons Secrètes, afin qu'ils ne soient pas profanés par des imposteurs et des ignorants. Des Plans où nous oeuvrons désormais, et par une juste Loi d'Aimentation, nous serons à même de rappeler les derniers Serviteurs capables d'entendre cet ultime message*⁴³. *Toute calomnie, mensonge ou médisance quant à notre geste, ne feront que traduire, une fois de plus, le refus de comprendre et de pénétrer le Mystère de la Vie et de la Mort...Le temps s'achève. C'est avec un Amour insondable et une joie ineffable et sans aucun regret que nous quittons ce monde. Hommes, ne pleurez pas sur notre sort, mais pleurez plutôt sur le vôtre. Le nôtre est plus enviable que le vôtre. A vous qui êtes réceptifs à cet ultime message, que Notre Amour et Notre Paix vous accompagnent dans les terribles épreuves de l'Apocalypse qui vous attendent...* » Enfin, les rédacteurs de ce testament expliquent qu'ils ont choisi de périr par le feu, pour éviter que leurs corps ne soient dissous « *par la lenteur alchimique de la Nature et ne soient souillés par des fous et des forcenés* ». Les chefs de l'OTS lancent aussi cet avertissement : « *Souvenez- vous de Sodome et Gomorrhe, [car] il en sera bientôt de même.* ». Entendons là que les "transitaires" de l'OTS se sont arrangés pour que personne ne puisse autopsier leurs corps.

Quelques explications s'imposent face à ces textes très complexes. Les *7 Entités de la Grande pyramide de Guizeh qui ont quitté leur chambre secrète* semblent être les sept gardiens éthériques de la planète, des entités célestes appartenant à la Synarchie du Temple, voire même la chapeautant ? Ils sont associés aux 7 planètes du système solaire, ce qui est une référence à l'astrologie classique. Il est toutefois plus probable de voir dans ces *7 entités* une allusion aux hiéroglyphes qui ornent les parois du temple d'Horus à Edfou en Haute Egypte, lesquels hiéroglyphes évoquent 7 Sages originaires d'une île appelée *la Patrie des Primordiaux* détruite par un déluge. Après avoir fui ce cataclysme, ces 7 Sages auraient trouvé refuge en Egypte où ils prirent le nom d'*Anciens Illuminateurs de cette terre*. Ils possédaient la Science de la construction des temples et des grands édifices. Ces 7 Sages font penser à des Prêtres-Rois atlantes et la doctrine de l'Atlantide était aussi en vogue à l'OTS. Quoi qu'il en soit, le départ de la Grande Pyramide de ces entités suprêmes sonne le glas de la présence de l'OTS sur la Terre. Sa mission est achevée, car les adeptes de l'OTS ne peuvent plus œuvrer en l'absence de ces 7 entités. Il faut donc partir les rejoindre – ainsi que les *derniers Frères Aînés de la Rose Croix* qui semblent avoir quitté la terre quelques mois après les 7 entités de la Grande Pyramide. S'agissait-il des 33 Maîtres de Zürich ? Par ailleurs, ce n'est pas pour

⁴² Texte-Testament de l'OTS intitulé : « *A tous ceux qui sont encore capables d'entendre la Voix de la Sagesse* », in Aubert R, et Keller, Carl A, *Vie et Mort de l'OTS*, ouvrage précité, p. 76.

⁴³ Ces *derniers serviteurs* qui ont vocation à être prochainement appelés vers Sirius, sont les 16 adeptes (dont trois enfants) qui *transiteront* (=se suicideront) dans la nuit du 15 au 16 Décembre 1995 à St Pierre de Cherenes.

rien que ce départ des derniers Frères Aînés a eu lieu en Australie. C'est une allusion à un autre événement relaté dans le chapitre *Rose Croix* du document-Testament de l'OTS intitulé : *Transit pour le Futur* (précité) : Un *certain Vendredi 13 Août* trois adeptes de l'OTS se sont rendus à Ayers Rock depuis Sydney. Le rocher d'Ayers Rock, *appelé le Monde des Premiers Nés* est un site sacré pour les aborigènes australiens. L'OTS compare ce rocher d'Ayers Rock avec le Mont Sinaï. Les trois envoyés de l'OTS revinrent sur Sydney après avoir passé trois jours à Ayers Rock. C'est alors qu'au cours d'une veillée, l'un d'entre eux fut habité (possédé) par *l'un des Trois Mystérieux d'en Haut*. Il est difficile de savoir qui sont ces *trois Mystérieux d'en Haut*. Probablement des Frères Aînés de la Rose Croix de très haut grade. Toujours est-il que l'adepte habité reçut- *outré des secrets très lourds à porter*- l'ordre de constituer avec les deux autres adeptes, un centre *chargé par intérim d'assurer la préservation de la Tradition* sous l'autorité de l'Agartha qui maintient *l'équilibre pour la rédemption de notre planète*. Ce passage du testament de l'OTS est un festival syncrétique au cours duquel se croisent un rocher sacré des aborigènes australien, le Mont Sinaï et le Centre Initiatique souterrain de l'Agartha, une notion développée par l'ésotériste Saint Yves d'Aveydre (1842-1909). Les Rose-Croix sont ainsi associées aux aborigènes d'Australie et aux Prophètes de l'Ancien Testament. La mythologie égyptienne est aussi omniprésente dans ces textes. Le phénomène de possession décrit est plus ou moins mis en parallèle avec la Transfiguration du Christ dans le Nouveau Testament qui se déroule aussi sur une montagne (le Thabor) ; l'adepte possédé de l'OTS semble jouer le rôle du Christ. Et pour couronner le tout, le lecteur de ces textes ne pourra qu'être interloqué devant la mystérieuse phrase suivante⁴⁴ : « *...Lorsque l'Enfant aux Etoiles sera dans sa quatrième année, trois d'entre eux qui l'ont précédé, quitteront ce monde pour regagner le lieu qui leur est assigné. C'est ainsi que fonctionne la barque solaire d'Osiris* ». Tous ces symboles n'ont bien sûr aucune équivalence entre eux. De nombreux emprunts à des cosmogonies polythéistes viennent interférer avec le concept de Tradition Primordiale, lui-même fondamentalement Monothéiste. Tout ce syncrétisme crée une très grande confusion spirituelle et il faut vraiment s'accrocher pour comprendre ce texte de l'OTS...Assez énigmatique est également l'allocution prononcée par un conférencier à Avignon (dont nous taisons le nom) le 24 Septembre 1994 devant la fine fleur de l'OTS. Jean François Mayer donne un extrait significatif de cette intervention dans son ouvrage *Les Mythes du temple Solaire*, précité, pp. 90-91 : « *...La première séquence [de l'aventure de la Conscience sur la Terre] établit un indéfectible relais entre nos astres d'origine, Andromède, Véga, Sirius, Proxima et notre Mère Porteuse la Terre. Aux lieux choisis, l'un immergé, l'autre émergé, furent érigées deux antennes galactiques dont l'une aujourd'hui identifie la Grande Pyramide de Khéops. Plus tard [...], onze Elus fixèrent de façon indélébile le déploiement conscienciel de la Terre, en signant dans la salle aux 33 Colonnes, à la suite d'un rite perpétué jusqu'à nos jours, le pacte des 21000 ans. Ce pacte engageait les signataires à vouer toutes leurs incarnations à la mission assignée par les Hautes Hiérarchies. Cette mission, dit de manière lapidaire, consistait à investir la matière d'une conscience propre afin qu'elle-même s'affirme dans une création en devenir permanent, manifestant au plan de la matière et de l'Esprit la création abstraite du Principe. Tous les enseignements délivrés au cours de l'Histoire de l'Homme ne font que redéfinir cette mission en différents énoncés, qu'ils soient mythes, paraboles, sciences morales, etc... »*

B) La Loi du Retour selon l'OTS .

S'il ne fallait retenir qu'un seul aspect de la théologie de l'OTS, se devrait être la mystique du *Retour* vers l'Unité édénique perdue. L'OTS est une école initiatique qui s'est donnée pour mission de préparer l'avènement de l'Homme nouveau. Paraphrasant la doctrine de Jacques Breyer⁴⁵ sur le 5^{ème} Règne de la

⁴⁴ Testament de l'OTS, section *La Rose-Croix*, Aubert R, Keller, Carl. A (précité), p. 65.

⁴⁵ Selon Jacques Breyer, il existe 4 règnes dans notre monde créé : Le règne minéral, le règne végétal, le règne animal couronné par le règne humain. Enfin, le cinquième Règne sera celui de la surhumanité éthérique, autrement

Création, qu'il appelait la *surhumanité éthérique*, l'OTS explique tout au long de ses enseignements (appelés Epîtres et plagiums) que l'Homme doit partir de l'Alpha de sa condition humaine pour cheminer jusqu'à l'Oméga de sa Condition Divine. L'ouvrage d'Hermann Delorme intitulé *Crois et meurs dans l'Ordre du Temple Solaire*⁴⁶ propose dans ses annexes une sélection d'enseignements de l'OTS. Les thèmes de l'Apocalypse et du Retour vers l'Unité, y sont omniprésents. Pour l'OTS, la Tradition conçoit la Création comme *un jeu d'énergies*. Au départ, il y eut le Principe, puis la Préation et ensuite la Création. Au Commencement – et en Eden- Tout n'était qu'Unité, car Tout était dans Tout (une formule chère à Jacques Breyer). Il y eut Au Départ, l'Androgyne Primordial, qui se scinda très vite en une manifestation masculine et en une autre féminine. C'est ce processus involutif de fragmentation de l'Unité Primordiale en de multiples éléments fonctionnant tous selon le principe de la dualité qui fit sombrer le monde dans la loi de l'Attraction et de la Répulsion, dans l'opposition du Bien et du Mal, dans l'opposition permanente entre l'Union et la Division, dans la séparation du Corps et de l'Esprit, du Bas et du Haut, du Ciel et de la Terre. Depuis que la créature vivante a rompu avec l'Unité, il existe *un profond désir inassouvi du retour au UN* (Hermann Delorme, ouvrage précité, pp. 151-152). L'OTS enseigne que le monde de la Manifestation est faux, pervers, et que toute recherche authentiquement initiatique vise à *retrouver la Vraie Direction, [qui est] la Nature Essentielle et Divine [et à vivre sa Quête] dans la Plénitude pour rendre à la Création sa Beauté et sa Noblesse originelles*. L'Adepté, au sens Alchimique du terme, est celui qui est parvenu à remonter tout le courant involutif déclenché lors de la Chute originelle, et qui a achevé son Oeuvre de Rédemption lui permettant d'accomplir son Retour. En somme, l'Adepté est celui qui a vécu, puis accompli la célèbre doctrine des Alchimistes spéculatifs : *Solve et Coagule (Dissous et coagule – autrement dit, meurs à toi-même et naît à nouveau ; franchis tous les stades du Chemin vers le Retour, depuis la noirceur du Corbeau jusqu'à la couleur ineffable de la pierre multipliée-)*. Dans ce processus de Retour, l'énergie féminine a un rôle très important à jouer. La femme doit *Relever le Temple, c'est-à-dire construire le Sanctuaire Intérieur de l'Être en pensant et en agissant selon le modèle donné par Jésus-Christ* (Hermann Delorme, ouvrage précité, p. 153). Mais la femme ne doit pas pour autant tenter d'usurper le Feu cosmique à son profit, car l'homme doit mettre sa force créatrice au profit de ce processus rédempteur (Delorme, p.154). Le Retour sera réalisé lorsque « *sur les Plans Subtils, l'énergie de la Polarité Féminine aura fusionné à nouveau avec la Polarité masculine. Isis aura [alors] réintégré l'Unité Osirienne et aura rendu au Créateur la Synthèse positive de la Création...* ». Les membres de l'OTS considèrent qu'accomplir ce Retour, constitue pour eux une véritable mission divine. Ainsi, un Plagium (enseignement) de Tradition Solaire (TS), enseigne que : « *Retrouver l'Unité, remonter l'acquis de la Matière vers le Père, c'est accepter de descendre au cœur de cette matière...en docilisant par l'Amour et pénétrant en Conscience le mental de chaque couche pour qu'il laisse passer le courant au lieu de s'opposer à lui. Ainsi, pour retrouver l'Esprit au cœur de la Matière et amorcer ce Retour dans un corps Glorieux, c'est-à-dire Transmuter dans le Corps du Christ, il faut arriver à percevoir, éprouver, illuminer chaque cellule en transformant sa résistance, en la rendant accueillante et réceptive au Feu de l'Esprit, pour que l'Unité avec l'Étincelle Divine du Départ s'établisse, l'illumine tout entière et réactive en elle l'Ordre et la Pulsions de la Loi pour la plus Grande Gloire du Seigneur*⁴⁷ ». Fort justement d'un point de vue traditionnel, l'OTS décrit le processus de chute dans la matière suivi de la remontée vers la Pure Lumière, comme la descente par l'Initié de trois niveaux depuis les Cieux (qui correspondent au Royaume de l'Esprit) pour arriver sur la Terre (qui symbolise l'âme) et achever enfin le voyage en descendant aux Enfers (qui représentent allégoriquement le corps avec ses passions qui est notre Sanctuaire en ce monde), avant d'entamer la remontée vers la Pure Lumière Originelle par les trois églises qui sont celle de Pierre (la Connaissance de la Loi), celle de Jean

dit celui de l'Homme Universel et réalisé (réservé à une élite de Cherchants qui auront suffisamment « *essencié dans l'existence, pour exister dans l'Essence* »).

⁴⁶ Delorme, Hermann, *Crois et meurs dans l'Ordre du Temple Solaire*, éditions Favre, Lausanne-Suisse-, 1996.

⁴⁷ Tradition Solaire, Plagium B.10, p.7 cité in Mayer, J.F, *Les mythes du Temple Solaire*, précité, P. 69.

(la Connaissance en Esprit), enfin celle du Christ, de Marie et de Melchisédek (la réintégration dans l'Unité du Grand Tout). Pour *achever l'œuvre*, nous dit l'OTS, il faut que l'Initié ait franchi les 22 marches de l'escalier symbolique qui conduit au Grand Œuvre. Mais cette théorie de la descente du Monde de l'Esprit vers celui de la Matière en trois étapes, suivie immédiatement d'une ascension vers la Lumière Originelle durant un parcours accompli à travers 3 Eglises et 22 Marches⁴⁸, est une reprise intégrale de la métaphysique du Retour développée dans l'œuvre de Jacques Breyer (notamment dans *Terre-Oméga*).

Dans l'OTS, le thème du Retour est par ailleurs consubstantiellement lié au mythe osirien. On peut ainsi lire le passage suivant dans un enseignement de l'OTS : « *La Résurrection d'Osiris n'est-elle pas notre propre Résurrection ? Le Retour d'Isis n'est-il pas notre propre Retour ? La Fusion d'Isis et d'Osiris n'est-elle pas la Fusion de notre propre dualité ? Le mythe osirien fut véhiculé à travers le Temps et l'Espace pour arriver jusqu'à nous, se manifester à nouveau, ici et maintenant et parfaire l'œuvre. En réveillant cette puissance créatrice par les mots, par le son, par la magie du Rite, chaque cellule de notre corps pourra ainsi être imprégnée de l'ORDRE du RETOUR lancé des confins de l'Univers à l'Origine des Temps pour se trouver ici et maintenant en Oméga à la Fin des Temps. Voulez-vous vous reconnaître dans cette Unité éternelle ? Voulez-vous vous reconnaître dans ce Retour au Principe ? Alors participez à ce Rite ancestral qui relie l'Alpha en Oméga et l'Oméga en Alpha* ». (Hermann Delorme, précité, pp. 156-157). On assiste bien ici à un plagiat de la doctrine du Retour développée par Jacques Breyer. L'OTS, non sans un certain manichéisme, divise donc le monde en deux parties : Ceux qui acceptent cette mission du Retour à l'Unité perdue et qui vivent *Verticalement* et ceux qui dans leur insouciance demeurent des prisonniers volontaires de la matière en vivant *Horizontalement*.

On trouve une description très précise du rituel osirien de l'OTS dans l'ouvrage de Charles Dauvergne précité. L'OTS n'était pas une structure monolithique. Il existait à l'intérieur même de cet Ordre déjà secret, une autre structure encore plus secrète, au-delà des statuts présentés aux adeptes et déclarés aux autorités administratives. Mais là aussi, rien d'extraordinaire. N'importe quel initié qui gravite dans les milieux ésotériques – et spécifiquement néo-templiers- sait qu'un Ordre néo-templier (comme un groupement rosicrucien) est composé d'une structure extérieure doublée d'une structure intérieure qui détient le véritable pouvoir. L'OTS proprement dit, placé sous l'autorité de Robert Fallardeau, était chargé de pratiquer le Culte templier et de diffuser les enseignements adéquats. Les *Capes Rouges*, placées sous l'autorité de Luc Jouret étaient la structure intérieure de l'Ordre au sein de laquelle se déroulaient des rituels secrets et pratiqués de ce fait par l'élite de l'Ordre. Mystiquement, les *Capes Rouges* dépendaient de la seule Synarchie invisible de l'Ordre. Jo Di Mambro assurait l'interface entre ces deux structures, ce qui lui permettait de tout savoir et de tout contrôler. Toutefois, le voile de mystère qui entourait les activités de ces *Capes Rouges* (dont certains adeptes avaient quand même entendu parler), finit par provoquer les interrogations puis les protestations des adhérents de l'OTS qui trouvèrent inacceptable que des Frères et des Sœurs de l'Ordre agissent en dehors des statuts. Pour calmer les esprits, Jo Di Mambro décida de transformer ces *Capes Rouges* en un grade Supérieur au sein de l'Ordre, ce qui de fait donnait l'espoir à tous les membres de l'OTS d'y accéder un jour. Cependant, Di Mambro souhaitait maintenir l'existence d'un noyau ultra-secret (une sorte de garde rapprochée) au sein de l'Ordre. C'est à cette fin que d'anciens adeptes des *Capes Rouges* furent cooptées pour rejoindre le nouveau Cercle secret appelé *les Capes Dorées*. Dans l'esprit de Di Mambro et de Jouret, la substitution des Capes Dorées aux Capes Rouges traduisait un saut qualitatif de l'Oeuvre au Rouge à la Pierre Philosophale (la couleur dorée rappelant l'or philosophal). Il va de soi que les Capes Dorées, en tant que nouvelle structure secrète, échappaient à l'autorité administrative et financière de l'OTS et étaient rattachés directement à la Synarchie Invisible du Temple. L'appartenance à ces Capes Dorées marquait l'entrée dans l'ascèse suprême et concrétisait l'illumination de la plus Haute Initiation. Il était donc nécessaire d'élaborer un nouveau rituel pour l'élite de l'Ordre. Une certaine Maryse qui prétendait avoir

⁴⁸ Chez J. Breyer, il y a 22 marches, comme 22 lettres dans l'alphabet hébraïque et 22 lames dans le tarot...

été Grande Prêtresse d'Isis dans une vie antérieure, fut alors détachée de la Commanderie de Genève par Di Mambro pour conduire les rituels des Capes Dorées. Ce dernier déclarait que telle était la volonté des 33 Maîtres de Zürich...Ce rituel qui rassemblait dès ici- bas des Etres Réalisés appelés à œuvrer sur les Plans Supérieurs, avait pour finalité de reconstituer le corps d'Osiris, découpé en 14 morceaux par Seth et reconstitué par Isis, laquelle s'unit ensuite à l'Osiris reconstitué – son frère et époux-, pour enfanter Horus. Trois rituels célébraient le culte d'Isis et d'Osiris et conformément aux enseignements de Jacques Breyer, ils étaient placés sous le signe de Sirius. Selon Charles Dauvergne, les officiants célébraient ces cérémonies vêtus de costumes extravagants taillés dans des tissus dorés à paillettes doublés de rouge et scintillants de strass. Dans son ouvrage précité, *Vingt ans au Soleil du Temple*, Charles Dauvergne restitue à merveille le déroulement et la portée spirituelle de ces rituels d'une très grande beauté (pp. 244-246). Donnons- lui la parole : «...Le 1^{er} rituel était celui dit des Hommes⁴⁹. Il était exécuté par cinq chevaliers représentant le chiffre d'Osiris. Une étoile à cinq branches était tracée sur le sol. Au centre de l'étoile, la shekinah [la Présence Réelle] était dressée avec cinq bougies alignées...Cinq chevaliers entraient en procession dans le sanctuaire. Ils faisaient le tour du pentacle au rythme lent de la marche de l'univers et s'arrêtaient en même temps chacun sur une branche de l'étoile. Les chevaliers se tournaient ensuite face au centre, dressaient ensemble leur épée, formant une pyramide au-dessus de la shekinah et mettaient genou à terre. Quand la vestale avait encensé le Cercle, les chevaliers posaient leur épée à terre, pointe vers le centre et se relevaient. Ils allumaient alors l'un après l'autre, les bougies⁵⁰ alignées sur la shekinah ». [C. Dauvergne explique ensuite que les chevaliers prononçaient à l'intention directe du Principe, des invocations alchimiques inintelligibles composées de mots inconnus, mixant du vocabulaire exhumé des hautes traditions ancestrales et des incantations inspirées par les Maîtres invisibles à Jacques Breyer. Et c'est dans la Résurgence de La Vibration Primordiale, qu'Isis ressuscitait Osiris...]. Pour fermer le rituel, « les cinq chevaliers se regroupaient au centre du Cercle et prononçaient ensemble le psaume templier ; puis ils éteignaient les cinq bougies d'un geste synchronisé et regagnaient leurs places. Genoux à terre, ils reprenaient leur épée, la dressaient au- dessus de la Shekinah et se relevaient. Puis ils mettaient l'épée au fourreau et la colonne s'ébranlait en sens inverse de l'entrée, s'évanouissant dans la nuit ». (Dauvergne p. 245)...Le second rituel était celui dit Rituel des femmes. « Il fallait six femmes en tenue d'oiseau pour l'exécuter. Six : Le chiffre d'Isis. Deux triangles enlacés, l'un d'or, pointe au Nord et l'autre d'Argent, pointe au Sud, formaient au sol le Sceau de Salomon tel qu'on l'a vu sur la médaille du Temple secret. Un poncif de Breyer. Les officiantes entraient en colonne et se plaçaient chacune à une pointe d'un triangle. Aux premières invocations, elles appelaient Isis, la mère créatrice des mondes⁵¹...A chaque invocation, les sœurs d'un même triangle faisaient une rotation. Mais le déplacement sur le triangle d'argent s'effectuait en sens inverse de celui du triangle d'or, [pour bien illustrer] qu'au plan manifesté, tout est équilibré par son contraire. Puis les soeurs, bras en croix, se touchant à peine du bout des doigts, formaient la couronne de roses. Elles faisaient ainsi deux fois le tour de la figure. La tête tournée vers la droite, elles tournaient à gauche, puis la tête tournée vers la gauche, elles tournaient à droite. Cette danse contrariée représentait la spirale de l'univers dans son double

⁴⁹ Le corps d'Osiris a été découpé en 14 morceaux par Seth. En opérant la réduction théosophique, on obtient $14 = 1+4=5$. Le chiffre 5 correspond à l'Homme. Donc c'est le rituel des Hommes. (Charles Dauvergne, *Vingt ans au Soleil du temple*, précité, renvoi de bas de page, p. 244).

⁵⁰ Les flammes sont omniprésentes dans les rituels de l'OTS. Les théoriciens de l'OTS connaissaient probablement la *Prière aux Seigneurs de la Flamme* composée par Jacques Breyer (*Clefs Opératives Vérifiées*, Ergonia, Le Pouliguen, 1994, pp. 79-80).

⁵¹ Ici, l'expression *La Mère créatrice des Monde* est à comprendre à la lumière des enseignements de Jacques Breyer dans lesquels il est dit que Dieu l'Unique (Principe Masculin) est à l'origine de la Création, mais qu'Il a –en quelque sorte- délégué à la Vierge Universelle (Principe Féminin) le pouvoir de manifester Sa Création, par traits et pigmentations successives. Les mondes sont donc comparables à des larmes pleurées par la Vierge Universelle (Jacques Breyer, *Terre Oméga*, précité, notamment les pages 109-110). Robert Chabrier, de l'OSTS, emploie la superbe expression de *goutte d'eau tombée de l'Unité* pour décrire le même processus créationnel.

mouvement d'expansion et de concentration. Ainsi, retraçant sur le plan de la figure le cycle de création de l'univers...les sœurs incarnaient-elles la mère des mondes accomplissant l'œuvre d'Isis : Le puzzle d'Osiris ». (Charles Dauvergne, *Vingt ans au Soleil du Temple*, précité, p. 246). Le dernier rituel était celui dit *Rituel des couples* : « *Quatre couples, quatre stations en cercle autour de la Shekinah. Les couples entraient en colonne par deux, l'épouse ayant la main posée sur la main de l'époux [dans une musique de Wagner]. L'objet du rituel était cette fois de reconstituer l'Unité Originelle des entités issues du Paradis terrestre, par la fusion des polarités opposées de l'homme et de la femme. L'opération se réalisait par le croisement des regards entre le mari et la femme. L'époux se postait face à l'épouse et genoux à terre, les yeux dans les yeux, il faisait son allégeance de chevalier servant à celle qui recevait la lumière et manifestait la vie, principe de l'incarnation. Puis l'épouse à son tour se postait face à l'époux et, genoux à terre, les yeux dans les yeux, faisait son allégeance de soumission à celui qui lui transmettait la lumière, principe de l'illumination. L'union de ces deux principes restaurait le paradis de la Genèse sur la Terre, en reformulant par la magie du rituel, l'Unité fondamentale que la faute originelle a fait perdre à l'humanité à l'origine des temps. Enfin réunis, les quatre couples à l'unisson, se proclamaient fils unique de Dieu, l'homme transfiguré et réalisé par la force de l'Amour, l'Osiris reconstitué. Ainsi le rituel avait atteint son but.* » (Charles Dauvergne, *Vingt ans au Soleil du Temple*, précité, pp. 246-247). L'importance extrême accordée au concept de Couple Sacerdotal, est un emprunt à la doctrine de l'OTS qui s'inspire elle-même largement des enseignements de Jacques.

-Théologie survivaliste et visions d'Apocalypse dans l'OTS.

L'OTS est une structure initiatique qui a toujours insisté sur l'imminence de la Fin des Temps et n'a eu de cesse d'alerter ses adeptes sur l'impérieuse nécessité de se préparer à l'Apocalypse. Le mot Apocalypse vient du grec *apocaluptein* qui signifie *lever le voile*. En ce sens, ce mot qui effraie tant, est plus synonyme d'espoir que de crainte : Quand les Temps seront venus, nous aurons accès à la véritable Révélation. Nous vivons l'Apocalypse en Esprit. Les dirigeants et la plupart des adeptes de l'OTS connaissaient le sens ésotérique du mot *Apocalypse*, mais une fois de plus ils ont dérivé d'une interprétation ésotérique vers une approche strictement littéraliste de ce concept d'Apocalypse, si délicat à manipuler. Di Mambro, Jouret, Pillet et d'autres avaient reçu les enseignements de Jacques Breyer sur ce point, mais ils n'en avaient retenu que l'aspect temporel et visible. Jacques Breyer, en authentique initié qu'il était, aurait dû être plus prudent lorsqu'il parlait de l'Apocalypse à des êtres aussi fragiles et impulsifs que Di Mambro ou Jouret. Il était extrêmement périlleux d'encourager les dirigeants de l'OTS à construire des Centres de survie au Canada, sous le prétexte que ce territoire disposait de plateaux granitiques qui freineraient la pénétration des radiations après des bombardements nucléaires... Il était également hasardeux de la part de Jacques Breyer, de fixer la date de la Fin des Temps à l'an 1999, moment où selon cet auteur l'Humanité devait « *franchir la Porte étroite ouvrant sur le Ciel de Gloire*⁵² ». Pourtant, force est de reconnaître, quand on lit les ouvrages de Jacques Breyer ou lorsqu'on écoute ses conférences, que ce dernier n'a jamais prôné une vision littéraliste de la Fin du Monde, mais – bien au contraire- a toujours enseigné que la meilleure manière de se préparer à l'imminence de la Fin des Temps, consistait à travailler En Esprit, par l'ascèse, l'étude de la symbolique et le travail spéculatif basé sur les enseignements traditionnels de l'Alchimie. La devise maîtresse de Jacques Breyer était : *Il faut Essencier dans l'Existence, pour Exister dans l'Essence*. Pour Jacques Breyer, l'Initié (*Ergon*), doit d'abord et avant tout travailler à vaincre la *seconde Mort*, c'est-à-dire la seule et véritable mort, celle qui dans l'au- delà sanctionne l'insouciant qui n'a pas travaillé initiatiquement ici- bas en le privant d'une fusion dans l'Oméga originel avec pour corollaire l'expulsion dans un collectif sulfureux privé de tout accès à une quelconque forme de conscience. Les thèses de Jacques Breyer, pour compliquées qu'elles étaient à comprendre, n'en demeuraient pas moins des thèses assez classiques reprenant le thème du

⁵² Additif publié par les éditions Ergonia au dépliant de la p.176 de l'ouvrage *Terre Oméga* de J. Breyer, précité.

Retour vers l'Unité Originelle perdue après la chute de l'Esprit dans la Matière (qu'il décrivait en termes d'Alchimie, comme la longue dégradation de l'Ether primordial jusqu'à l'élément Carbone⁵³). Jacques Breyer n'a par ailleurs jamais dit qu'il fallait forcer le processus du *Retour éthérique au Temps I de nos Architectures*. Lorsqu'il donnait à ses auditoires des clés initiatiques pour *Survivre à l'Apocalypse*, il voulait signifier par là qu'il délivrait un enseignement permettant de faire face, en Esprit, à la Puissance de la Révélation, à laquelle tout Initié va être confronté. C'est donc pure folie de la part de la hiérarchie initiatique de l'OTS que d'avoir procédé à une lecture strictement littéraliste de ce concept d'Apocalypse. Toutes les dérives survivalistes, puis suicidaires, provinrent ainsi de l'altération des concepts ésotériques fondamentaux, d'une transposition de pathologies personnelles dans le domaine du Sacré, et d'une surinterprétation morbide des écrits de Jacques Breyer. Voilà donc comment le concept de Purification par le Feu de l'Esprit, se transforme en une idéologie paranoïaque qui prône l'achat d'armes, la formation aux explosifs, la construction de Centres de Survie et encourage les disciples d'une société initiatique à lire les manuels de survie de la Croix Rouge et de l'OTAN ! Dans son ouvrage, *Le 54^{ème}*, Thierry Huguenin rapporte que les membres de la Golden Way ont passé tout l'hiver 1986 dans l'attente de l'Apocalypse. A cette époque Di Mambro ne cessait d'annoncer à ses disciples que plusieurs *maisons de Survie* sont déjà construites au Canada et en Martinique. Il s'engageait aussi à acquérir pour les disciples de son Ordre néo-templier un gigantesque domaine de Survie dans les environs de Perth (Australie) et déclarait par ailleurs que dès que les Maîtres de Zürich lui en donneraient le feu vert, il organiserait la migration des membres de l'Ordre vers ces centres de Survie. Les billets d'avions étaient déjà réservés... Chaque disciple avait d'ailleurs été doté d'un sac de Survie comprenant un masque à gaz, trois rations de survie, des pastilles pour purifier l'eau, une gamelle, des couverts, un couteau, une tenue de rechange et une mini couverture en aluminium. Les disciples étaient obligés de conserver cet attirail à portée de mains, 24 heures sur 24⁵⁴. En 1992, Jo Di Mambro annonce à Thierry Huguenin que les travaux au Centre ultra-secret de Survie du *Clos de la Renaissance*, situé à Aubignan (France) deviennent prioritaires. Après de nombreux changements de plans dans la construction de ce sanctuaire, Jo Di Mambro déclare alors à ce même Thierry Huguenin : « *C'est de ce sanctuaire que nous partirons tous pour Sirius, via Jupiter*⁵⁵ ».

Beaucoup de chercheurs qui se sont intéressés au phénomène de l'OTS, ont distingué deux périodes dans l'Histoire de cet Ordre : La première dite *survivaliste* au cours de laquelle les théoriciens de l'OTS ont diffusé un discours appelant les adeptes néo-templiers à se préparer à la venue de l'Apocalypse de manière à survivre après les grands cataclysmes pour assurer ensuite l'avènement ici-bas de l'Homme réalisé ; la seconde, purement apocalyptique et suicidaire –avec la mise en avant du concept de *Transit vers Sirius*- qui serait apparu à partir de 1992 quand l'OTS a été confronté aux difficultés financières, à la dissidence de disciples, à la guerre des chefs et au harcèlement des autorités judiciaires. Si ce schéma est plutôt juste, une analyse plus fine des textes, des rituels et des discours de l'OTS montre que les deux concepts de survivalisme et de suicide initiatique se sont toujours plus ou moins recoupés dans ce que Luc Jouret appelait *la Philosophie T-S*.

Les *Cahiers de Sarah* sont emblématiques des dérives survivalistes –avec leurs germes apocalyptiques- qui se développèrent dans la nébuleuse de la Golden Way à partir du milieu des années 1980. Il s'agit d'une série d'ouvrages publiés par les éditions Atlanta à partir de 1986, rassemblés en deux tomes sous le titre *Les derniers jours de la prise de conscience, Survivre à l'an 2000*⁵⁶. Le tome I expose la doctrine du futur OTS sur l'Apocalypse ; le tome II est tout à fait annonciateur des dérives survivalistes et apocalyptiques qui aboutiront aux Transits vers Sirius d'Octobre 1994 et Décembre 1995, puisqu'il

⁵³ Breyer, Jacques, *Terre Oméga*, précité, p. 164 (schéma intitulé, *La Route Christique*).

⁵⁴ Huguenin, Thierry, *Le 54^{ème}*, précité, pp. 178-179. On est en droit de s'interroger sur l'utilité d'une gamelle et d'une couverture en aluminium, articles normalement vendus à des campeurs, en cas d'holocauste nucléaire !

⁵⁵ Huguenin, Thierry, *Le 54^{ème}*, précité, p. 229.

⁵⁶ Référence internet : *Gianchair.com les cahiers de Sarah*.

compile des extraits de manuels de premiers secours de la Croix Rouge et d'un recueil de chirurgie de l'OTAN dans la perspective d'une guerre nucléaire imminente qui répétera la catastrophe atlantéenne. Cet ouvrage a été écrit par Dominique Bellaton⁵⁷, une Lyonnaise naturalisée canadienne, morte à Salvan à l'âge de 36 ans. En 1992 elle divorça de Roger Giguère, trésorier de l'OTS au Québec, pour épouser Jo Di Mambro. Jacques Breyer, Christian Pechot et Luc Jouret ont préfacé cet étrange ouvrage. Au-delà de la question des protections à mettre en place pour échapper à la grande guerre et au désastre écologique à venir, il est aussi question dans ces Cahiers du parcours initiatique à suivre pour accéder au 5^{ème} Règne de la surhumanité éthérique. C'est un mélange de mysticisme et d'annonces terrifiantes pour un avenir très proche (le monde sera détruit en 1999...). L'articulation entre les prophéties temporelles de destruction du monde et des enseignements authentiquement initiatiques est cependant plutôt bien faite. Globalement, il est enseigné que la Survie après l'Apocalypse de 1999, dépassera le simple cadre de l'existence biologique, car le 5^{ème} Règne sera celui d'une conscience purifiée et éthérique, qui s'exprimera pleinement dans l'Oméga de sa condition originelle. Cependant, les Hommes qui accéderont à ce 5^{ème} Règne suréthérique, seront ceux qui auront survécu à la catastrophe atomique, géophysique [il est probablement fait référence ici à l'inversion des pôles] et écologique, mais qui auront aussi su franchir toutes les étapes sur le chemin du Retour depuis l'Alpha de la condition humaine, jusqu'à l'Oméga de la Condition Divine. Ce 5^{ème} règne est donc l'Aboutissement de tout parcours initiatique éclairé et réaliste, le but logique de l'évolution humaine et cosmique. Selon Luc Jouret, les événements qui nous attendent sont de l'ampleur de ceux qui ont vu l'engloutissement de l'Atlantide dans les flots, il y a de cela quelques milliers d'années. Les Cahiers de Sarah sont donc une sorte de manuel à usage des futurs initiés qui devront sauvegarder le Patrimoine Spirituel de l'Humanité après sa destruction.

-Médecine et Conscience, un ouvrage de Luc Jouret.

Dans son ouvrage *Médecine et Conscience*⁵⁸, Luc Jouret présente l'essentiel de ses convictions dans les domaines de la médecine – et de l'homéopathie en particulier qui est sa discipline de prédilection-, de l'écologie et de la spiritualité. Luc Jouret développe une vision holistique de l'Homme, mais qui ne diffère en rien de celle que l'on rencontre dans la littérature New Age qui a envahi les rayons des librairies du monde entier : L'Homme est un Tout qui fait partie intégrante de l'Univers, etc... Le discours sur la Fin du Monde est omniprésent en filigrane tout au long de cet ouvrage. Survivalisme et apocalyptisme se côtoient dans un discours qui se veut scientifique. Ce livre est bien écrit, très agréable à lire. Il laisse franchement une bonne impression à celui qui le lirait sans connaître les tragiques événements de 1994, 1995 et 1997. La préface signée de A.D. Grad est particulièrement intéressante. Elle présente le Docteur Luc Jouret comme quelqu'un qui inscrit son action en faveur de l'Humanité souffrante, dans la lignée des Esséniens, des Hébreux, de Platon, de Paracelse et de Hahnemann (le père de l'homéopathie). Jouret est présenté comme un flambeau d'espoir, un Adepté Véritable dans la lignée des Instructeurs qui nourrissent la Tradition Hermétique, comme quelqu'un qui *a été formé par une expérience de la souffrance à l'échelle planétaire*. La guérison de l'Être humain ne peut intervenir que dans un contexte d' *Unité de la Sur-Essentialité*⁵⁹ entièrement débarrassé de toute dualité. Le préfacier précise en conclusion que pour Luc Jouret, « *l'approche de l'homme ne peut être que globale, voire systémique*⁶⁰ ». Le livre de Luc Jouret s'ouvre sur un très beau récit qui regroupe en quelques lignes l'essentiel des points d'ancrages de la spiritualité de l'auteur : Mythes égyptiens (donc atlantéens et rosicruciens), Tradition Solaire, mystique du Retour à l'Unité Originelle perdue : « *Sur le plateau de*

⁵⁷ Information donnée par Bédard, A, Bouleau, G et Nicolas, B, in *Les Chevaliers de la Mort, Enquête et Révélations sur l'Ordre du Temple Solaire*, Paris, TF1 Editions, 1996, p. 281.

⁵⁸ Jouret, Luc, *Médecine et Conscience*, Louise Courteau éditrice, Montréal, Canada, 1992, 225 p.

⁵⁹ Préface de l'ouvrage de Luc Jouret, Ibid, p.16.

⁶⁰ Préface de l'ouvrage de Luc Jouret, Ibid, p.14.

Gizeh, que dominant le Sphinx et les Pyramides, la fraîcheur de la nuit annonce l'aurore naissante. Tandis que le disque solaire se profile à l'horizon, le voyageur qui arrête ici sa course folle, vibre au spectacle grandiose que le Ciel et les pierres lui offrent, témoignant de l'Unité de l'ombre et de la Lumière, de la matière et de l'Esprit. Durant des millénaires, baignés dans la magie de l'Histoire, des hommes ont vécu là cette dimension particulière de la conscience, au sein de laquelle rien n'apparaît séparé dans un clivage stérile, mais au contraire uni et interdépendant dans le mouvement Ascensionnel de la Vie. Issu de l'âme du Cosmos, la Bête Ailée de Guizeh [le Sphinx], depuis l'aube des Temps, fascine ceux qui, sensibles à l'appel des sphères, éprouvent le besoin de se refondre dans la dimension unitaire de l'Origine, un état d'Être qui ne peut se vivre que de l'Intérieur et qui rattache l'Homme à ce qu'il a de plus secret et de plus sacré : La certitude de son identité Divine, la foi sereine et puissante en sa fonction d'artisan permanent de la Création...⁶¹ » ; Luc Jouret appelle ses lecteurs à se détacher de leur angoisse existentielle qui se nourrit du cycle infernal "Attachement-chute-attachement", alimenté par le feu des passions et des pulsions instinctives, lequel finit par désorganiser la dimension la plus subtile de l'Être, celle du Principe Vital à l'origine de la vie animée et inanimée. C'est ainsi que l'Homme s'accommode de mourir de la *Seconde Mort*, cette dissolution de l'âme qu'évoque Saint Jean dans son Apocalypse – mais aussi plus récemment Jacques Breyer dans son ouvrage *Vaincre la Seconde Mort*⁶²-. L'Homme effectue son itinéraire initiatique qui le conduit à intégrer au plus profond de lui-même que Tout procède de l'Unité pour ensuite se diviser dans la multiplicité, avant de se refondre dans une dimension unique au terme d'un processus d'intégration par l'expérience – que nous appelons *le vécu*-. Selon Luc Jouret le cheminement sur le Sentier de la Connaissance, *se fait au milieu de la Souffrance*. Tout l'ouvrage de Jouret est d'ailleurs constellé d'allusions qui rappellent cette Souffrance innée et préalable à toute démarche vers le Retour, comme par exemple l'évocation de la contemplation des tombeaux afin de méditer sur les vanités humaines. Mais là aussi, rien d'extraordinaire, puisque Luc Jouret ne fait que s'inscrire dans la lignée de grands romantiques tels Chateaubriand ou Lord Byron qui étaient, comme lui, de grands mélancoliques... Dans cet ouvrage, le lecteur se familiarisera bien sûr avec le thème de l'Homme Réalisé du 5^{ème} Règne, un poncif de l'OTS : « *La logique de l'évolution... voudrait que maintenant l'Homme accomplisse un nouveau pas de géant dans le développement de la vie. Fort de l'expérience des règnes précédents et de son propre acquis, il est logique que le règne humain accomplisse une transformation qui le conduise à un stade supérieur : Une mutation qui verra l'apparition d'un nouveau Règne, le CINQUIEME. Celui-ci sera de toute évidence, Solaire, c'est-à-dire "Energie-Lumière" puisque tel est sur notre planète, l'aboutissement ultime de la matière* » (pp. 119-120). C'est à ce niveau de sa réflexion que Luc Jouret invite ses lecteurs à dépasser la Mort : «...*Dans une évolution normale, il n'y a pas disparition des règnes, mais transmutation en une forme supérieure. La notion de mort est [ainsi] étrangère à l'évolution qui ne connaît que des mutations successives et ascensionnelles. L'Homme doit donc inverser le processus descendant dans lequel il s'est engagé, pour retrouver la notion ascendante de continuité de la vie, de transmission de la conscience...* »⁶³ ». De là à dire que la mutation ascensionnelle terminale constituera le Transit ultime vers le Plan Suprême [Sirius en l'occurrence], il n'y a qu'un pas que l'ouvrage ne franchit certes pas formellement, mais qu'il véhicule évidemment... Luc Jouret conclut son ouvrage sur l'impérative nécessité pour les êtres humains dotés de raison, de développer une « *vision anthropocosmique de l'Homme* » (p. 201), un néologisme qu'il semble avoir construit à partir des thématiques développées par Hélène Blavatsky (1831-1891) et Rudolf Steiner (1861-1925).

Luc Jouret écrivit beaucoup de livres et prononça de nombreuses conférences. A la fin de *Médecine et Conscience*, son éditrice fait le point sur l'ensemble de l'œuvre de Jouret (diffusée par les éditions

⁶¹ Jouret, Luc, *Médecine et Conscience*, précité, pp. 19-20.

⁶² Breyer, Jacques, *Vaincre la Seconde Mort*, éditions Ergonia, Le Pouliguen, 1984 (disponible en pdf chez Ergonia)

⁶³ Jouret, Luc, Ibid, p.123. Cette théorie de l'évolution qui ne connaît que des mutations successives et ascensionnelles, est directement issue de l'œuvre de Jacques Breyer.

Atlanta⁶⁴) : On dénombre 30 ouvrages et cours consacrés bien entendu à des thèmes initiatiques, mais aussi écologiques, diététiques, médicaux. Citons quelques titres : *L'Alimentation* (en 3 tomes) ; *Pensée et Création* ; *Joie de Vivre* ; *Homme qui es-tu ?*⁶⁵ ; *Dimension énergétique de l'Homme* ; *Le temps fondamental de la Vie : La Mort*. A propos de ce dernier ouvrage, un petit résumé précise : « *La Libération n'est pas où l'être la situe. La Mort peut représenter une étape essentielle de la Vie*⁶⁶ ». Somme toute, la vision holistique de l'Homme que propose Luc Jouret dans son ouvrage *Médecine et Conscience*, s'inscrit dans le vaste courant de pensée qui prépare l'avènement du Verseau en cette fin de cycle. Absolument rien dans cet ouvrage séduisant, érudit et parfois captivant où il est sans arrêt question du respect absolu de la Vie et de la perfectibilité de l'Homme, ne peut permettre d'imaginer les tragiques événements auxquels son auteur allait être mêlé en Octobre 1994. C'est d'ailleurs bien ce qui terrifie rétrospectivement, car lorsqu'un homme qui a écrit un livre tel que *Médecine et Conscience* peut provoquer une aussi terrible catastrophe, alors on est en droit de se poser l'angoissante question suivante : En qui puis-je avoir confiance ?

Pour qui n'a jamais approché les milieux néo-templiers ou rosicruciens, la doctrine de l'OTS apparaît absconse et délirante. En réalité, les grands thèmes développés par l'Ordre du Temple Solaire (Retour de l'Initié réalisé vers la Source Originelle jadis perdue ; indispensable travail à accomplir pour Assomptionner la matière ; annonce d'une Apocalypse qui sera tout autant une Révélation pour l'Esprit, qu'une épreuve à subir pour la matière ; affirmation d'une intervention extra-terrestre à l'aube des Temps dont la mission a été d'ensemencer et de conscientiser notre planète ; exaltation de la Terre perçue comme notre Mère ; exaltation du Couple Sacerdotal ; certitude de la réincarnation et reconnaissance de la Loi du Karma...), sont ceux habituellement développés dans les autres Ordres néo-templiers, les fraternités rosicruciennes, de nombreuses loges maçonniques et bien d'autres écoles initiatiques. Qui plus est, des thèmes comme le Retour à l'Unité après notre déchéance originelle, ou la certitude d'un Jour du Jugement et de l'avènement d'un Messie de la Fin des Temps, sont très largement développés dans les grandes religions révélées que sont le Christianisme et l'Islam. Les pratiques rituelles en vigueur à l'OTS, ainsi que les références intellectuelles identifiables dans cet Ordre (Jacques Breyer, Spalding, Schuré, peut être Matthew Fox, l'hermétisme chrétien, les templiers, les cathares, l'Hindouisme, l'ésotérisme musulman, la Cabale, l'Alchimie, la Rose-Croix, l'Egypte ancienne, Hermès Trismégiste, l'Atlantide, Pythagore, le New Age, l'homéopathie...) sont celles que l'on retrouve dans presque tous les mouvements ésotériques. Certes, l'OTS se distingua par un syncrétisme forcené créateur de confusion et des tendances mortifères particulièrement prononcées, mais globalement l'Ordre du Temple Solaire s'inscrit dans la lignée de ses prédécesseurs de l'AMORC, de l'ORT, de l'OSTS, et de tous les groupuscules ésotériques nés de ces structures. Au terme de cette longue étude, nous sommes donc obligés d'admettre que Traditionnellement parlant, le corpus doctrinal de l'OTS est bien celui d'une école dite initiatique. Mais les folles dérives humaines et théologiques de l'OTS sont venues polluer le Message et détruire l'opérativité des enseignements et des rituels. Et la véritable question est là : Pourquoi parmi toutes les structures ésotériques qui ont existé dans la seconde moitié du XXème siècle, c'est l'OTS qui a sombré dans les abîmes de l'horreur ? Il est difficile de répondre catégoriquement à cette lancinante question, mais quelques pistes peuvent être avancées. Tout d'abord, il est évident que la réunion de personnalités particulièrement tourmentées comme celles de Di Mambro, de Jouret et de Pillet (pour ne citer qu'eux),

⁶⁴ Il est précisé que les cassettes sont en vente à : " Diffusion Science de Vie ENR", Boîte Postale 100, Saint-Sauveur (Québec), J0R 1 R0 (tél N° - 514- 227-1249).

⁶⁵ Ce titre « *Homme qui es-tu ?* » est directement repris du tome 1 de l'ouvrage poético-mystique de Péronnic (alias Robert Chabrier), *Ma Queste du Graal*, le troubadour solaire, Suresne, 1967, pp. 18-25. Une nouvelle preuve du pillage de la doctrine de l'OSTS par l'OTS...

⁶⁶ Jouret, Luc, *Médecine et Conscience*, précité, p. 227.

avec de réelles affinités entre elles par ailleurs, au sein d'une structure confidentielle comme un Ordre néo-templier, a constitué un facteur aggravant dans la psychose qui est progressivement montée en puissance dans l'OTS à partir de 1990. D'autre part, on ne peut être que frappé par l'incohérence des dirigeants et des théoriciens de l'OTS, qui ont proposé à leurs adeptes une lecture purement littéraliste d'une doctrine purement ésotérique. C'est cette schizophrénie initiatique qui a par exemple conduit à confondre la haute notion ésotérique de Retour avec celle, plus périlleuse, de Transit. Alors que Jacques Breyer enseigna que notre réintégration EN ESPRIT dans l'Oméga de la Conscience Divine ne pourrait intervenir qu'après un long travail d'ascèse commencé en Alpha de notre Condition humaine et le franchissement de nombreuses tribulations initiatiques, les théologiens de l'OTS ont fini par considérer que le Retour vers l'Unité Originelle devait s'opérer par un Transit soudain qui prendrait la forme d'un authentique suicide terrestre fixé à une date précise. Alors que dans les enseignements de Jacques Breyer⁶⁷, le lieu du Retour se situe spirituellement dans les Sphères où règne le Pur Ether Primordial, l'élite de l'OTS décide qu'il faut immédiatement entreprendre un voyage vers Sirius en abandonnant réellement son enveloppe corporelle. Mais bien plus que le littéralisme délirant, le syncrétisme forcené ou les pathologies des uns et des autres, c'est le péché d'Orgueil qui a tué dans l'OTS. Toutes les écoles initiatiques – et tout particulièrement les ordres néo-templiers et rosicruciens- enseignent que l'Homme sera vraiment Réalisé, lorsqu'il aura anéanti sa volonté propre et domestiqué son égo. Or, force est de constater que l'égo des hauts adeptes de l'OTS s'est considérablement développé au cours de leur quête initiatique. On serait même tenté de parler dans le cas présent, de Contre-Initiation. N'importe qui d'avisé dans le domaine initiatique, sera stupéfait de lire dans les textes de l'OTS des propos tels que ceux-là : « *Nous affirmons que nous sommes en vérité, des justiciers mandatés par un Ordre Supérieur* (p.76) » ; « *Ceux qui ont enfreint notre Code d'Honneur, sont considérés comme des traîtres...* » (p. 76), ou bien encore « *...Nous avons... noblement mené le combat... en plein état de conscience et en parfait accord avec les Lois de l'Univers... Nous avons transmis toutes les Connaissances et les moyens pour permettre à l'Homme d'être un être Créateur et Universel...* » (p. 60)⁶⁸. Où est l'humilité dans ce langage ? Qui ici- bas peut se targuer d'avoir eu accès à l'intégralité de l'Intelligence Divine ?

Moulins sur Allier (France), le 29 Octobre 2014.

Bibliographie sommaire :

- Abgrall, Jean-Marie, *La mécanique des sectes*, Paris, Payot, 1996, p. 337 p.
- Aubert, Raphaël et Keller, Carl, A- *Vie et Mort de l'Ordre du Temple Solaire*, Vevey (Suisse), Editions de l'Aire/Jouvence, 125 p.
- Bédard, Arnaud, Bouleau, Gilles, Nicolas, Bernard, *L'Ordre du Temple Solaire*, Paris, Flammarion, 2000, 448 p
- Breyer, Jacques, *Terre-Oméga, Clefs Initiatiques pour survivre à l'Apocalypse*, Le Pouliguen, Editions Ergonia, 1988, 223 p.
- Breyer, Jacques, *Clefs Opératives Vérifiées*, Le Pouliguen, Editions Ergonia, 1994, 131 p.
- Breyer, Jacques, *Vaincre la seconde mort*, Le Pouliguen, Ergonia (en pdf),
- Caillet, Serge, *L'Ordre Rénové du Temple, Aux racines du Temple Solaire*, Paris, Dervy, 1997, 223 p.

⁶⁷ Des proches de Jacques Breyer ont affirmé qu'au lendemain des massacres d'Octobre 1994, ce dernier était en pleurs et disait « *je n'ai jamais enseigné ça. Ils n'ont rien compris à ce qu'est la Vie* ». Cette tragédie bouleversa et mina Jacques Breyer, qui d'ailleurs décéda à peine deux ans plus tard en 1996.

⁶⁸ Citations tirées des testaments de l'OTS (voir Aubert, R et Keller Carl-A , *Vie et Mort de l'OTS*, précité, pp 60 et 76).

- Carmi, Gabrielle, *Le Temps hors du Temps*, Paris, Robert Laffont, 1973, 231 p.
- Carmi, Gabrielle, *Des Templiers aux Massénies du Saint Graal*, Debresse, 1977, 190 p.
- Carmi, Gabrielle, *Vers la Connaissance*, Lille, F. Planquart, 1980, 220 p.
- Collectif, ouvrage coordonné par Paul Soucasse, *Révélation Templière*, Paris, Dervy, 2005, 361 p
- Dauvergne, Charles, *Vingt ans au Soleil du Temple*, Paris, DDB, 2008, 345 p.
- Delorme, Hermann, *Crois et meurs dans l'OTS*, Lausanne (Suisse), Favre, 1996, 191 p.
- Frapet, David, *Exotérisme et Esotérisme dans la Tradition Primordiale*, Lyon, Cosmogone, 2014, 287 p.
- Fusier, Maurice, *OTS...Secret d'Etat ?*, Brignais, éditions des Traboules, 2006, 291 p.
- Heindel, Max, *Cosmogonie des Rose-Croix*, Paris, Leymarie, 1940, 454 p.
- Huguenin, Thierry, *Le 54 ème*, Paris, Fixot, 1995, 252 p
- Jaton, Rosemarie, *OTS, En Quête de vérité*, Genève, romain pages éditions/slatkine, 380 p.
- Jouret, Luc, *Médecine et Conscience*, Montréal (Canada), Louise Courteau éditrice, 1992, 224 p.
- Leleu, Christophe, *La Secte du Temple Solaire*, Montesson, 1995, 204 p.
- *Manuel Rosicrucien*, Villeneuve Saint Georges, éditions rosicruciennes, 1987, 241 p.
- Marhic, Renaud, *L'Ordre du Temple Solaire*, enquête sur les extrémistes de l'Occulte, coll. Zénétique, t.II, Bordeaux, 1996, 308 p.
- Mayer, Jean-François, *Les Mythes du Temple Solaire*, Genève, Georg éditeur, 1996, 126 p.
- Peronnic, *Pourquoi la Résurgence de l'Ordre du Temple*, éditions de la pensée solaire, Monte Carlo, 1975, 363 p.
- Tabachnik, Michel, *Bouc Emissaire, dans le piège du Temple Solaire*, Paris, Michel Lafon, 1997, 237 p.

